

SCIENCES, TECHNIQUES ET CULTURE

dans le Nord – Pas de Calais

Pour le Développement
d'un Réseau Régional

tome 1

A.L.I.A.S.
Association Lilloise d'Information et d'Animation Scientifique et Culturelle
2, rue Claude Bernard – 59000 LILLE
Tél. (20) 52.67.27

L'A.L.I.A.S.

L'association Lilloise d'Information et d'Animation Scientifique et Culturelle (A.L.I.A.S.) a été fondée en février 1982 dans le but " de faciliter la communication directe entre l'ensemble des partenaires sociaux sur le double terme culture et sciences ; d'organiser des échanges et des débats sur les enjeux sociaux, politiques et économiques du développement technologique auquel chaque citoyen se trouve confronté de façon permanente dans sa vie professionnelle et sa vie personnelle ; de répondre aux demandes qui pourront être formulées par les collectivités locales, les associations, les syndicats, les groupements... confrontés à divers problèmes scientifiques et techniques ".

L'A.L.I.A.S. est une association " loi 1901 ".

Son bureau est ainsi composé :

Président : Michel PARREAU, Professeur de Mathématiques à l'Université de Lille 1 (USTL). Doyen honoraire de la Faculté des Sciences de Lille. Président d'honneur de l'USTL.

Vice-Président : Bernard MAITTE, Maître Assistant de physique et d'Histoire des Sciences à l'USTL.

Trésorier : Maurice CHAMONTIN, Maître Assistant de mathématiques à l'USTL.

Trésorier Adjoint : Jean ROUSSEAU, Maître Assistant à l'Université de Droit et de la Santé (Lille II)

Secrétaire : Jean-Claude NEBOUT, ingénieur E.D.F.

Secrétaire Adjoint : René HUNET, documentaliste et professeur d'histoire (enseignement secondaire).

Les autres membres du conseil d'administration sont

Sylvie DUQUESNOY, documentaliste au C.R.D.P.

Michèle JANSOONE, assistant de psycho-physiologie à l'USTL.

Robert LOCQUENEUX, professeur de physique à l'USTL.

Rémy LOVICHY, professeur de sciences économiques.

Michel PASCAL, chargé d'études à la M.N.E.

Jean-Michel STECOWIAT, ingénieur.

Le chargé d'études de l'A.L.I.A.S. est Bruno ANGRAND

Chargée de la documentation et des Boutiques de Sciences :
Martine CORNU

Chargée du secrétariat : Elisabeth LOCATELLI

Le responsable scientifique de l'étude est Bernard MAITTE.

A.L.I.A.S. - 2, rue Claude Bernard - 59000 LILLE
Tél. (20) 52.67.27

En juin 1983, la Mission Interministérielle de l'Information Scientifique et Technique (MIDIST) et l'Etablissement Public Régional Nord - Pas de Calais confiaient à l'Association Lilloise d'Information et d'Animation Scientifique et Culturelle (ALIAS) une mission exprimée en ces termes :

" Il existe dans la région Nord - Pas de Calais un intérêt général pour les questions scientifiques et techniques qui se traduit par des tentatives nombreuses mais dispersées et jouissant de ce fait d'une audience trop limitée. Il s'agit d'étudier les moyens et les possibilités, de les articuler dans un réseau inter-actif qui constituerait un centre régional éclaté de culture scientifique et technique ".

En mai 1984, le présent document rend compte de cette mission. Au cours d'une année nous avons parcouru toute la Région, y avons rencontré de nombreux partenaires intéressés, évoqué avec eux leurs expériences, leurs ambitions, leurs difficultés ; nous avons analysé les forces sur lesquelles peut s'appuyer une politique d'acculturation scientifique, mais aussi les faiblesses et les manques. Nous avons produit et coproduit des " objets " de culture scientifique (émissions radiophoniques, télévisées, forums, conférences, expositions, animations) et les avons fait circuler dans la Région Nord - Pas de Calais. Ces activités ont permis de mettre en relation diverses structures éducatives et culturelles de notre Région et de tester les problèmes théoriques et pratiques posés.

Ces contacts, ces actions, ces réflexions, l'exploration des réalisations et des projets émanant d'autres régions, d'autres départements, d'autres villes, aboutissent aux propositions contenues dans ce rapport, qui visent à mettre sur pieds un **Réseau Régional de Culture Scientifique et Technique** original et profondément ancré dans la réalité régionale.

Nous le verrons, ce Réseau ne peut consister en la seule mise en relations des structures ou des initiatives existantes ni en la création d'un simple service. Une instance propre doit être créée, de nouvelles habitudes de collaboration se développer, si notre Région veut tenir sa place dans le mouvement national visant à développer la culture scientifique, technique et industrielle et réussir la mutation culturelle indispensable pour préparer l'avenir.

Nous avons choisi de consacrer la première partie de ce rapport à la définition de la manière dont se pose aujourd'hui le problème de la culture scientifique, technique et industrielle, à l'analyse synthétique des forces et des faiblesses qui sont celles

de notre Région, aux propositions d'actions et nous avons reporté aux deuxième et troisième parties la description des contacts que nous avons eus, des actions que nous avons menées et les justifications sur lesquelles reposent nos conclusions.

Les propositions que nous allons détailler ont rencontré un large écho parmi les partenaires visités ; les travaux que nous avons menés ont démontré la faisabilité du projet ; les opérations de préfigurations initiées par l'ALIAS ont prouvé quels résultats on peut attendre de la collaboration d'individus et d'organismes divers ; le succès obtenu auprès du public par les manifestations que nous avons organisées, tant à Lille qu'à travers la Région, a dépassé notre attente et fait apparaître l'existence d'un réel intérêt du public.

Le projet que nous allons exposer va être défini à terme, dans une perspective optimale. Les phases et le rythme de sa réalisation doivent faire l'objet d'une décision commune de tous les partenaires. L'ALIAS, quant à elle continuera de jouer son rôle d'animation, de propositions, de mise en relations.

Au cours de notre étude, nous avons travaillé en liaison avec :

- à la MIDIST : MM. BROUZENG - LABOREY - RUMPF
- au Ministère de la Culture : M. Bernard JEANNOT - M. DALBERA
- à la DATAR : Mme Michèle LAPEROUSAZ
- au Ministère de l'Education Nationale (DBMIST) :
Mme Catherine BONNEFOY
- à la Région Nord - Pas de Calais : M. Jean BELLET, M. Philippe HEMEZ,
M. Roger IMPENS, Mme Christine SAUVET, M. Francis SENET
M. Claude VALLOIS.

Nous avons eu des contacts avec les personnes et organismes suivants (certaines visites font l'objet de fiches dans la suite du rapport) :

Service publics régionaux

- Secrétariat Général pour les Affaires Régionales
- Direction Régionale des Affaires Culturelles : Melle RATIER
- Délégation Régionale à l'Architecture et à l'Environnement :
M. WELCOMME, Mme MAKALA
- Délégation Régionale à la Recherche et à la Technologie :
M. WALLART
- Direction Départementale Temps Libre Jeunesse et Sports :
Mme WALTER
- Agence Française pour la Maîtrise de l'Energie : M. RADANNE,
M. SACHSE, M. VILLAIN
- Centre Régional de Ressources Audiovisuelles : M. HESPEL,
M. BOUTRY
- Archives Départementales du Nord.

Secteur Educatif

- M. DURAND PRINBORGNE, Recteur de l'Académie de Lille
- M. CORTOIS, Président de l'Université de Lille 1 (Sciences et
Techniques)
- M. VANLERENBERGHE, Président de l'Université de Lille II
(Droit et Santé)
- M. CELEYRETTE, Président de l'Université de Lille III (Sciences
Humaines, Lettres et Arts)
- M. DEMEURISSE, Directeur du Centre Régional de Documentation
Pédagogique (C.R.D.P.)

- M. HECQUET, Directeur de l'Institut de Recherches sur l'Enseignement des Mathématiques
- M. ENGRAND, Directeur de l'Unité d'Architecture de Villeneuve-d'Ascq.
- Ecoles Normales de Douai
- Ecole Nationale Normale d'Apprentissage de Villeneuve d'Ascq
- Ecole Normale de Lille
- Collège A. Debeyre de Beuvry
- Collège République de Calais
- Lycée Paul Duez de Cambrai
- Collège du Carquet à Desvres
- Lycée Pasteur à Lille
- Collège A. Camus à Outreau
- Collège J. Rostand à Sains du Nord
- Collège Le Trion à Samer
- Ecole de Formation d'Amateurs sociaux de Lille
- Centre Régional d'Education Physique et Sportive
- Association des Directeurs d'Ecoles d'Ingénieurs de la Région Nord - Pas de Calais.

Ecomusées, opérations patrimoniales, CCST, Musées

- Boulogne-sur-Mer : Centre National de la Mer : M. LE DANTEC et M. VALLETTE
- Cambrai : Musée des Arts et Traditions Populaires : M. GOFFART
- Dunkerque : Maison des Traditions et de la Vie Portuaire : Mme CHABOUD et M. PFISTER
- Fourmies : Ecomusée de la Région de Fourmies -Trelon : M. GOUJARD - M. CAMUSAT
- Le Cateau : . bibliothèque-médiathèque municipale : M. AUBIN . musée Matisse : Mme SCYMUZIAK
- Le Quesnoy : Musée de la vie rurale
- Lewarde : Centre Historique Minier : M. LIEGEOIS
- Lille :
 - . Musée des Beaux Arts : Mme COORDONNIER
 - . Musée d'Histoire Naturelle : M. BART, M. RADIGOIS
 - . Musée de l'Hospice Comtesse : M. JESSU
 - . Musée Industriel et Commercial: M. JESSU
- Saint Amand les Eaux : Musée : Mme BECQUART

Municipalités

- Armentières : M. HUJEUX
- Boulogne sur Mer : M. ALLAN, M. LE DANTEC
- Calais : M. SAJOT
- Cambrai : M. LEGENDRE - Mme LANCELLE
- Douai : M. VERNIER - M. MERCIER
- Dunkerque : M. LENOIR
- Lille : M. BERTRAND, M. DEBEYRE, M. BODART.

- Roubaix : M. CARON, Mme MOCQ
- Saint-Saulve : M. DESCAMPS
- Villeneuve d'Ascq : M. STIEVENART, Mme VINCHON

Associations, mouvements d'éducation populaire

- Société des Sciences : M. LESPAGNOL, M. DELATTRE
 - URG I : M. DEBERGHES
 - Fédération Régionale Léo Lagrange : Mme MOLIN
 - Fédération Régionale des Maisons de Jeunes et de la Culture :
M. VEDRINE
 - Maison des Jeunes d'Arras
 - Maison pour Tous de Calais : M. PERROT
 - M.J.C. de Douai : M. DEBOUTTE
 - M.J.C. de Saint André : M. LEPACHELET
 - M.J.C. de Saint Saulve : M. BOUVILLE
 - Centre de Développement Culturel de Calais : M. JOCTEUR-MONTROSIER
 - Centre socio-culturel de l'Épinette : Maubeuge
 - Office socio-culturel Maubeugeois : M. BEAUVILLAIN
 - FLASEN : Mme DELRUE, M. VIGOUREL
 - UFCV : M. DUBOIS
 - ARGEC : Mme LENGLET
 - Éclaireuses-Éclaireurs de France : M. PLOUVIER
 - Mission locale de Roubaix : M. MONEL
 - Animation Inter Comités d'Entreprises : M. MIRADA
 - Travail et Culture : M. TOLLET, M. PIGACHE
-
- Association pour le Développement de l'Environnement à Fiennes
 - Atelier du Soleil - Lille : M. PASCAL
 - Centre Rivage de la Ferme Nord - Zuydcoote : M. POINSOT
 - Club de minéralogie et paléontologie de la métropole Nord
 - Espace éolien régional : M. STECOWIAT
 - Fédération Nord-Nature : M. COSTE
 - Groupe Étude Nature - Valenciennes
 - Groupe Ornithologique Nord
 - Maison de la Nature et de l'Environnement : M. BODARD, M. PLANCKE
 - Société mycologique du Nord
-
- Adémir-microtel club - Berck
 - Adémir-microtel club - Denain
 - Association floppymathique - Roubaix
 - Club électronique et micro-informatique - Ronchin
 - Microtel-club - Arras
 - Microtel-club - Villeneuve d'Ascq
 - URDITAC : M. BRUNIAUX

- Association des Archéologues de collectivités de la région Nord -
Pas de Calais : M. DEMOLON, M. BARBIEUX
- Association Astronomique du Nord : M. ROHART
- Association Avesnois-Cambrésis-Thiérache Est Saint Quentinnois :
M. SCYMUZIAK
- Association Détente et Loisirs - Vendin le Vieil
- Association des Professeurs de Mathématiques de l'Enseignement
Public : M. PECHILLON
- Association Villard de Honnecourt : M. GIMPEL
- Association La Voie Lactée : M. LIVOY, M. SZUWARSKI
- Centre de Documentation et de Recherches d'Histoire Sociale en
Sambre-Avesnois
- Centre Régional de la Photographie : M. DEVIN
- ENSIVAL-projet et AMEV : M. LAFAYE
- SCALP - Faches Thumesnil : M. BLANPAIN

Presse

- Centre de Formation et de Perfectionnement des Journalistes -
Paris. - Mme ALLAUSEN.
- Ecole Supérieure de Journalisme de Lille : M. MOUCHE, directeur
M. DELEFORGE : directeur d'études
- FR III - M. JEFFRET
- Radio Lille
- Dire

Partenaires nationaux

- ABRET (Association Bretagne Recherche et Technologie) :
M. TRILLET
- AMCSTI : M. LANDRE, Mme APOSTOLSKA
- ANAIS - Nice : M. LEVY-LEBLOND
- ANSTJ : Mme SERFASS
- APRAS - Rennes : M. BESRET
- CCST de Grenoble : M. THOREL, M. PAREL
- FNBSA : M. STEWART et les responsables des boutiques de sciences
- Fondation 93 : M. BERESTETSKY
- Maison de la Culture de Reims : M. DAROLLES, M. JACOMY
- Musée de la Villette : Mme FERRIOT, M. MALGRAS
- Palais de la Découverte : M. PENEL, Mme ROUSSEL

REFLEXIONS ET PROPOSITIONS

I - LA CULTURE SCIENTIFIQUE, TECHNIQUE ET INDUSTRIELLE

Nous voudrions commencer ce rapport en soulignant un paradoxe : il est trivial de remarquer qu'il existe actuellement un profond hiatus entre science et culture (le divorce est tel qu'un de nos correspondant a pu nous écrire afin de nous dénier le droit d'intervenir dans le domaine de la Culture, nous, membres d'une association comprenant surtout des scientifiques) et pourtant, les termes de culture scientifique, technique et industrielle sont de plus en plus fréquemment utilisés à propos de manifestations, d'actions ou de sujets divers : expositions ou animations, transferts de technologie, alphabétisation à l'informatique, opérations patrimoniales, activités de clubs scientifiques spécialisés...

Cette apparente contradiction, révélatrice à la fois de l'existence du divorce et la volonté d'aboutir à une réconciliation pose d'emblée le problème central : qu'appelons-nous culture scientifique, technique et industrielle ? Pourquoi la développer ? Nous n'aborderons pas ici les réponses de façon théorique mais à l'aide de plusieurs remarques précises :

a) Science et culture

- La question du rapport entre Science et Culture est une question contemporaine : jusqu'au début du XIXème siècle, la science faisait partie de la culture. C'est avec le développement de la spécialisation, du cloisonnement de plus en plus hermétique entre diverses disciplines scientifiques, de l'irruption de technologies nouvelles dans la vie quotidienne, de la généralisation de la division du travail que les sciences se sont séparées de la culture.

- Ce n'est pas parce que l'on est scientifique, chercheur, spécialiste d'un domaine " de pointe " que l'on possède une culture scientifique. Nous serions mêmes enclins à dire " au contraire " : la nécessité de spécialisation portée par la recherche actuelle, l'état de recyclage permanent qu'elle exige, limitent le plus souvent la vision du chercheur à la discipline et aux techniques qu'il utilise actuellement : l'appréhension de la manière dont ont été élaborées les connaissances qu'il applique, du contexte dans lequel se situe son activité, des conséquences de l'application de ses travaux... est profondément négligée et extérieure à sa problématique. Tout chercheur est, en outre, toujours en situation de " public " quand on lui parle d'une autre discipline - même voisine de la sienne. La Science " ne fonctionne donc pas en son sein même comme une culture ".*

* Jean-Marc LEVY-LEBLOND : " L'esprit de sel ". Points Sciences - Seuil.

- Mais ce divorce entre science et culture n'est pas spécifique au monde de la recherche ; il s'étend à toute la société : l'ingénieur, les techniciens, ne font que pousser toujours plus loin les applications de règles " qui marchent ", sans toujours maîtriser la compréhension profonde des " lois " qu'ils utilisent. L'ouvrier qui travaille dans une chaîne de production est le plus souvent incapable de situer la place de son intervention personnelle et n'a aucune vue d'ensemble du processus de fabrication . La transplantation dans la pratique des nouveaux objets technologiques produits dans les laboratoires induit une rupture entre savoir et savoir faire. On le voit, il y a actuellement réelle dépossession culturelle pour le scientifique, l'ingénieur, le technicien, l'ouvrier, l'ensemble des acteurs sociaux, " l'homme de la rue ".

b - Pourquoi ce divorce ?

Nous avons déjà effleuré ce problème : il n'y a pas actuellement élaboration d'une culture vivante mais **diffusion de savoirs** :

- **dans l'enseignement** où les connaissances transmises le sont dans des disciplines différentes trop déconnectées les unes des autres : on fait apprendre des lois auxquelles la nature est censée se soumettre plutôt que de faire comprendre les théories et leurs limites de validité.

- **dans les médias** (télévision, radio, presse) quand l'information scientifique se réduit à l'énoncé des résultats spectaculaires qu'obtient la recherche (ils sont alors traités de manière analogue à de simples faits divers). L'accumulation de ces informations ponctuelles, disparates, n'ouvre aucune possibilité de compréhension des phénomènes, débouche sur la saturation et le refus, tend paradoxalement à ne développer que la crédulité en la science et la technologie ou en de pseudo-sciences.

- **dans les médias** encore où une information scientifique qui se veut plus générale (articles spécialisés, expositions thématiques...) repose souvent sur la non-communication en ce sens qu'il y a un émetteur (l'auteur de l'article, du panneau...) et un récepteur passif indifférencié (le public). Ce caractère unilatéral du discours laisse le scientifique dans son rôle de spécialiste, le public dans sa passivité.

- **dans l'industrie française** où la déqualification de la main d'oeuvre est un handicap pour la compétitivité et le développement harmonieux de la société, alors que dans d'autres pays, la logique productive s'appuie de plus en plus sur la créativité des hommes, avec pour conditions permissives un niveau d'éducation et une connaissance scientifique et technique en amont du processus.

- dans la vie sociale où l'on prend de plus en plus l'habitude d'admettre l'argument d'autorité énoncé par le scientifique. Il ne s'agit pas, bien sûr de nier toute idée de compétence, mais - et c'est là une véritable question culturelle - de parvenir à un meilleur équilibre, à une gestion plus ouverte des différences de savoir et de savoir-faire.

c - " Mettre la science en culture "

Toutes ces remarques montrent que ce qui doit être visé, c'est le partage d'une tradition vivante, ce qui nécessite la réconciliation entre savoir théorique, savoir pratique et ensemble des représentations. C'est en ce sens que nous parlerons de " culture scientifique, technique et industrielle ". On le voit, le problème à résoudre ne peut être celui d'étudier la manière de **diffuser** au mieux des connaissances partielles, de les vulgariser, mais bien de **faire émerger une nouvelle culture**, non encore constituée. " Mettre la science en culture " est une ambition qui repose sur le décloisonnement, sur la communication, il ne s'agit pas seulement de réconcilier science et culture mais bien de **changer de culture**, afin de permettre à l'homme de notre époque d'accéder à une nouvelle vision du monde qui lui permettra de ne plus subir les mutations en cours mais de s'y situer et de les décider.

d - Les objectifs

Notre Région Nord - Pas de Calais, région durement touchée par la crise, région qui a été historiquement victime des excès d'un développement industriel incohérent, ravages dont elle garde l'empreinte (la région, la plus jeune de France est celle où la sous-scolarisation est la plus grande, celle où la mortalité infantile est la plus forte, celle où la population active ouvrière est la plus importante, celle où les structures d'accueil - industrielles, culturelles... - sont actuellement si pauvres qu'il y a fuite des cadres et des chercheurs formés), mais Région dont l'identité est profonde et marquée, Région riche d'un potentiel humain et économique énorme, Région riche d'expériences diverses et variées, notre Région peut espérer beaucoup de l'émergence de cette nouvelle culture qui permettra de répondre à plusieurs objectifs :

. **culturels**, bien sûr, en participant à un changement de l'univers mental de l'homme contemporain et lui permettant de se situer dans le monde où il vit.

. **Economiques** : la restructuration industrielle doit baigner dans une culture qui la porte. Il s'agit aussi d'assurer une base collective de compétence scientifique et technique pour le développement et promouvoir l'aptitude à l'innovation.

• **Sociaux** : favoriser la compréhension de transformations de l'ensemble de la société.

• **Politiques** :

- permettre au citoyen de participer aux décisions technologiques qui conditionnent notre société

- stimuler l'intérêt des jeunes de notre région pour les mieux préparer à l'avenir, en les rendant capables de mieux déterminer leurs choix professionnels et personnels.

• **Intellectuels et scientifiques** : désenclaver les milieux scientifiques, valoriser et féconder les activités de la recherche.

Le but est ambitieux : c'est un défi passionnant que de tenter d'y répondre. L'acculturation scientifique est un enjeu aussi important dans le monde actuel que l'a été le développement de l'Ecole au temps de Jules Ferry. C'est dire la modestie avec laquelle nous devons regarder nos propositions et la volonté que nous devons avoir de les faire partager. Il est clairement exprimé dans les objectifs fixés par la Région et l'Etat pour le IXème plan d'aboutir à une " nouvelle industrialisation ". Pour que ce but soit atteint, il faut faire appel aux **acteurs** qui peuvent incarner cette politique et développer leurs initiatives dans un cadre général. Nous allons donc faire un rapide inventaire des initiatives qui se mènent dans notre Région.

II - LES INITIATIVES DANS LA REGION

II-1 : Nous ne voulons pas ici les détailler toutes (cette description plus exhaustive figure dans la seconde partie du rapport) mais montrer leur variété, leurs domaines d'interventions, leurs apports spécifiques à un dessein commun : combler le fossé existant entre science, techniques et acteurs sociaux.

La région Nord - Pas de Calais met en place une politique consistant à créer une animation culturelle, en particulier sous forme des Ecomusées (**Fourmies - Trelon** : textile et vie sociale, verre, bocage...) et des opérations patrimoniales (réalisées ou en projet) : la mine et l'énergie à **Lewarde**, les transports fluviaux aux Fontinettes, le textile (Fourmies, Caudry, Calais, Roubaix, Villers Outreaux), l'agriculture, les chemins de fer (Béthune), les transports urbains. **L'espace Naturel Régional** a été chargé de mettre en oeuvre une politique de protection, de mise en valeur et d'ouverture au public des milieux naturels (Scarpe, Audomarois - Monts de Flandre - Boulonnais). Une " **Maison de la mer et des traditions portuaires** " ouvre ses portes à Dunkerque. L'audacieux projet de " **Centre National de la Mer**.

Dans **les différents ordres d'enseignement**, divers projets se sont développés : P.A.E. dans l'enseignement secondaire, journées portes ouvertes des Universités, confection d'expositions, édition de revues, productions audiovisuelles de vulgarisation...

Des **musées**, tant scientifiques qu'artistiques, réalisent des animations, des expositions, manifestent une réelle volonté de décloisonnement.

Les **mouvements d'éducation populaire** et les associations ont créé de nombreux clubs scientifiques ou techniques...

Des **municipalités** (Calais, Cambrai, Douai, Villeneuve d'Ascq...) veulent mettre en place une politique locale réservant une place plus importante aux sujets scientifiques et technique (aide aux clubs et associations - incitation aux visites d'usines - initiations à l'informatique - organisation de manifestations thématiques...).

Dans le **secteur industriel**, on note la volonté de créer des vitrines industrielles, de mener des actions de formation et d'information (ARIST) permettant ou de faire connaître de nouvelles technologies ou de montrer quelle place chaque intervenant occupe dans un processus de fabrication (Travail et Culture, AICE).

Cette liste non exhaustive d'initiales prises ou en projet montre la richesse et la variété des expériences tentées dans notre Région.

II-2 : Toutes les approches que nous venons d'évoquer, toutes ces initiatives jouent un rôle important et doivent être maintenues ou développées (certaines se heurtent à des difficultés matérielles que nous avons évoquées dans notre document intérimaire), mais il convient de souligner ici qu'elles agissent à un **premier niveau** d'intervention : combler le fossé existant entre sciences, techniques et acteurs sociaux. L'alphabétisation à l'informatique, l'initiation aux technologies nouvelles, la connaissance des processus industriels, les opérations patrimoniales, les journées portes ouvertes... visent des objectifs limités différents : **ils sont tous nécessaires mais non suffisants** : l'exigence que nous devons avoir n'est pas tant de s'adapter ou d'adapter à des techniques et des technologies nouvelles - qui seront toujours dans ce cas un peu **en avance** sur notre pratique (qui peut prévoir quelle sera la situation dans une décade ?) - mais, comme nous le disions ci-dessus, de favoriser l'émergence d'une **nouvelle culture** dans laquelle puissent s'inscrire les mutations que nous suivons. Toutes les initiatives citées sont **complémentaires** ; c'est par l'intercommunication, le décloisonnement, l'échange, le dialogue, l'intervention de secteurs jusqu'à présent considérés comme extérieurs à la science (les arts, les musées, l'industrie, la vie quotidienne...), la réflexion **commune** sur différents thèmes, la réalisation de produits culturels, fruits de cette communication, leur circulation dans toute la région... que peut être atteint le **second niveau** d'interventions, celui où peut naître la culture scientifique, technique et industrielle.

Cette acculturation scientifique, technique et industrielle exige donc que soient désenclavée à la recherche, rendues moins étanches les barrières existant entre enseignement, vie professionnelle, vie sociale, activités de loisirs mais aussi que soient **créés des lieux nouveaux d'échanges et de dialogues** permettant de constituer des interfaces, de s'adapter à la variété des motivations possibles, d'ouvrir le champ des préoccupations, de prendre en compte les problématiques différentes, **d'assurer la continuité de l'action culturelle scientifique** et de manière à permettre de dépasser l'action ponctuelle.

C'est en ce sens que nous proposons la création dans le Nord - Pas de Calais d'un réseau de culture scientifique, technique et industrielle qui ne soit pas une vague mise en relation de trois ou quatre opérations (existantes ou en projet), mais un **instrument de communication** entre les secteurs de la recherche, de l'Education Nationale, des musées, des écomusées, des opérations patrimoniales, des écoles, des industries, des mouvements d'éducation populaire, des comités d'entreprise, de la presse... que ce réseau dispose d'un **outil commun** permettant de concevoir ensemble et de réaliser (avec l'aide des clubs, des P.A.E...) des " objets " de culture scientifique, technique et industrielle (exploratorium, animations, expositions, valises expositions, vitrines industrielles...) pouvant circuler dans la région selon les intérêts locaux ; que cet outil commun comprenne une cellule de coordination et **d'incitation** dotée de services de documentation, d'information, de **production** ; que l'interface entre recherche et corps social se matérialise par un **lieu** comprenant les services communs, un exploratorium, la boutique de sciences... Qu'un certain nombre " **d'animateurs** de culture scientifique, technique et industrielle ", professionnels d'un type nouveau, puissent être mis à disposition de toutes les initiatives locales.

Cette ambition - nous l'avons noté au cours de notre enquête - est partagée par l'immense majorité des partenaires que nous avons rencontrés, qu'ils soient institutionnels, associatifs ou individuels.

Voici - selon nous - les conditions indispensables à l'irrigation de toute une région par une culture scientifique qui - insistons bien - n'est pas à **transmettre** mais à **créer**.

III - LE RESEAU REGIONAL DE CULTURE SCIENTIFIQUE, TECHNIQUE ET INDUSTRIELLE

Favoriser l'information, la communication, permettre la réalisation de produits culturels communs, les faire circuler dans toute la Région, apporter une aide matérielle et documentaire indispensables, créer une " boutique de sciences ", installer dans la métropole un lieu de contacts et d'échanges entre chercheurs et acteurs sociaux : voici les principaux apports attendus de la mise en place du Réseau Régional de Culture Scientifique, technique et Industrielle.

Celui-ci devra se mettre en place en privilégiant l'économie de moyens, grâce à l'utilisation rationnelle du potentiel régional (informatique, audiovisuel...), mais disposer d'une nécessaire matérialité.

III-1 : Fonctions

III-1-1 : Un centre d'information

Le point de départ d'une action de culture scientifique, technique et industrielle est lié à la mise en commun de l'information disponible. Celle-ci est actuellement dispersée, éparpillée. Les différents promoteurs de projets ne peuvent généralement pas passer un temps démesuré à explorer tous les canaux par lesquels passe l'information, à rassembler la documentation, à se tenir au courant des modifications. Ainsi, beaucoup d'initiatives pèchent par manque d'informations, beaucoup d'énergie y est investie à perte, beaucoup de projets ne viennent pas à terme pour cette raison... il n'est pourtant pas utile que chacun des partenaires se dote d'une structure complète d'information : le Réseau Régional de Culture Scientifique et Technique devra donc comporter un centre d'information largement accessible à tous, rapidement informatisé (par utilisation du serveur régional, mis en contact avec la médiathèque du Musée de La Villette) et répondant aux besoins suivants :

- donner les **informations administratives** nécessaires pour le développement des actions de culture scientifique, technique et industrielle : un guide pratique de l'action culturelle scientifique pourrait être édité.
- faire connaître à tous les **actions et productions** de chaque membre du réseau.
- donner la liste des " **produits** " de culture scientifique et technique existant dans la Région. Signaler où et comment se les procurer. Tenir à jour un calendrier de circulation. Mettre en connexion avec les réalisations nationales.

- donner les **informations bibliographiques** : listes d'ouvrages, de documents, d'articles sur un sujet précis. Ou les trouver. Quel est leur niveau, leur pertinence ?
- donner des **informations iconographiques** : réalisation (**avec la future médiathèque de Lille et avec le centre de ressources régional audio-visuel**) d'une banque d'images fixes et animées à contenu scientifique et technique ; où les trouver, comment se les procurer.

Le Centre d'Information devra t enfin éditer un bulletin de liaison multi média et servir d'incitateur en direction de la **presse régionale** : lui fournir les renseignements concernant les actions ou manifestations prévues mais aussi lui présenter les évènements scientifiques, techniques ou industriels et établir ainsi une **médiation** sans laquelle l'information scientifique ne pourra guere se développer en raison de la difficulté de dialogue existant actuellement entre chercheurs et journalistes.

III 1-2 : Un centre de ressources

Chacun des partenaires du réseau devra pouvoir bénéficier de services pratiques aptes à favoriser les réalisations propres. Beaucoup d'actions ne peuvent se développer faute de ces moyens. Le réseau disposera donc :

- d'un **fichier-débat** constitué par les scientifiques de toutes disciplines intéressés par la vulgarisation de leurs connaissances
- d'un **fichier-visites** : permettant de connaître les structures de recherche, les laboratoires, les entreprises... acceptant des visites (fréquence, dates) ou organisant des journées portes-ouvertes.
- de **matériel d'expositions, de moyens de production, de services techniques** (là aussi avec la collaboration, dans son domaine, du Centre de ressources régional audio-visuel).
- à plus long terme, on peut souhaiter que cette mise à disposition s'étende à des **personnels techniques** spécialisés et aux **animateurs** de culture scientifique, technique et industrielle qui pourraient intervenir ponctuellement sur demande et permettre la création ou le suivi des clubs, la réalisation de politiques municipales ou associatives.

III-1-3 : Conception, réalisation, animation et circulation de " produits de culture scientifique, technique et industrielle ".

Comme nous l'avons indiqué précédemment, ces " produits " doivent résulter d'une motivation locale et croiser des points de vue multiples, permettre une réconciliation entre arts, sciences, vie... En aucun cas il ne doit s'agir de se limiter à " transmettre un savoir " mais **motiver** grâce à la médiation du jeu, du plaisir afin de développer **l'esprit curieux**, l'envie, le goût de participer, la joie de changer le présent. Les " produits " doivent donner des clefs, permettre les débats : ils ne peuvent se suffire à eux-mêmes mais **donner prise à animation**.

a . Les expositions.

Elles constituent actuellement un médium privilégié de l'information scientifique. Nous pouvons leur adresser quatre reproches principaux : conçues uniquement par des spécialistes, elles sont souvent illisibles et ressemblent à s'y méprendre à des pages de manuel ; elles sont trop souvent bidimensionnelles ; elles négligent trop l'image, la mise en scène, l'esthétique, la lecture à plusieurs niveaux. D'autre part la fabrication des expositions se heurte souvent à des problèmes de budget insurmontables, qui seront encore accrus si nous posons comme exigence - ce que nous faisons - de soigner leur qualité artistique, de faire appel à des maquettes, à des supports audio-visuels, à des animations, de les concevoir en vue d'une circulation : en effet actuellement, une fois les expositions faites, elles sont remisées alors qu'elles pourraient être réutilisées. Nous proposons donc dans le présent projet de mieux définir les thèmes des expositions, d'élargir la conception.

—> mieux définir les thèmes

Les thèmes pourraient être choisis en fonction des réalités socio-économiques du moment, des intérêts locaux manifestés, de l'actualité scientifique, technique ou industrielle. Ceci nécessite que des points de vue différents soient confrontés. Nous proposons donc que l'exécutif du réseau puisse s'entourer des avis émis par un **comité de réflexion** ouvert et réunissant des personnes intéressées.

—> élargir la conception

La conception d'une exposition est trop souvent faite par quelques individus spécialistes du sujet qui va être traité. Il ne peut y avoir acculturation scientifique - nous l'avons déjà dit - que si des points de vue divers se rencontrent sur un même sujet. La conception devra donc être faite par une **équipe** comprenant des scientifiques de disciplines différentes, des intervenants industriels connaissant les applications faites du sujet traité, des économistes, des sociologues, des enseignants, des personnes intéressées. Le sujet traité pourra ainsi l'être avec **rigueur**, tout en étant compréhensible et portant une réelle valeur culturelle. Mais on ne doit pas séparer le contenu de la **forme** : nous devons donc utiliser tous les moyens de communication : artistes, plasticiens et scientifiques réaliseront en commun des produits cohérents et agréables.

—> utiliser le potentiel existant

La démarche de mise en relation prévue par l'ALIAS peut s'appuyer sur l'utilisation des compétences accumulées dans cette région. En plus de l'habituel bénévolat, auquel il ne faut en aucun cas renoncer, pourquoi ne pas associer à la définition et à la réalisation les établissements d'enseignement secondaire, les ateliers des lycées d'enseignement professionnels... pour construire les prototypes des maquettes, les animations... ? Des projets d'action éducative pourraient assurer ces fabrications, augmentant par là la **motivation** des élèves, qui pourront réaliser

des produits présentés, exposés, utilisés.

Bien sûr cette proposition n'exclue pas la nécessité pour le réseau de disposer de services techniques, ni d'avoir recours au secteur privé.

—> mieux valoriser l'exposition

Une exposition dure en moyenne deux mois dans une grande ville. Le réseau régional permettra de la concevoir en vue d'une itinérance, de la faire circuler pendant deux ans et favorisera son utilisation par tous ceux des partenaires qui se déclarent intéressés en raison de leur action locale : l'évènement que constitue l'exposition doit s'intégrer dans l'activité de chacun. Beaucoup des membres du réseau (municipalités, MJC, opérations patrimoniales...) sont déjà équipées de locaux d'expositions ; on peut concevoir la mise à disposition **d'une structure itinérante** (genre muséo bus ou bulle gonflable).

Les problèmes de circulation, de mise à disposition, d'itinérance seront coordonnés par **les services** du réseau régional.

Des dossiers pédagogiques, des conseils d'utilisation, des animateurs... permettront une meilleure valorisation locale des expositions

b. Les valises expositions.

Plus maniables mais répondant aux mêmes objectifs, aux mêmes conditions de conception et de réalisation que les expositions, les valises-expositions sont des animations aisément transportables (coffre d'une voiture). Nous en avons eu un exemple avec le " planétarium gonflable " et la partie itinérante de l'exposition " découverte de l'univers ". La " Fondation 93 " (Seine - Saint Denis) a réalisé une " valise mer " mêlant des manipulations ludiques de différents thèmes se rapportant à la mer, des bandes sons, des documents audiovisuels. La MJC de Saint Saulve en a réalisé sur l'archéologie et la paléontologie, l'association des archéologues municipaux en conçoit actuellement d'autres, d'intérêts général et local.

Ces valises expositions pourront être un vecteur privilégié de la culture scientifique, technique et industrielle en direction des établissements scolaires et l'ALIAS pourrait les faire circuler dès cette année.

c. Dans l'industrie :

Des industries de la région peuvent collaborer avec des partenaires du réseau pour mener des actions communes : présenter dans un établissement, les fabrications de celui-ci, la chaîne de production (en situant chaque poste de travail dans sa cohérence), les techniques utilisées, les implications socio-économique... ; l'utilisation des ressources du musée industriel et commercial pourrait enraciner cette présentation dans son évolution historique. Les " fiches contact " (cf. à partir de la page 41) détaillent des propositions concernant cette activité.

III-1-4 : Une boutique de Sciences

Telle qu'elle existe actuellement, la recherche est cloisonnée et répond mal à certains besoins sociaux (études appliquées, concernant la qualité de vie, la prévention, l'environnement...).

D'autre part les petites entreprises, les syndicats, associations, particuliers... confrontés à un problème de recherche ne savent où s'adresser, et quand bien même le sauraient-ils, la communication entre chercheurs et demandeurs reste souvent impossible. La **Boutique de Sciences** est une structure de **médiation** dont le rôle est de recevoir les demandes concrètes, de les formuler en langage scientifique, de trouver les interlocuteurs compétents pour y répondre ou pour mener les recherches nécessaires, en constante relation avec le demandeur.

Les lois d'orientation de la recherche et de l'enseignement supérieur reconnaissent pour les scientifiques ce rôle de réponse à la demande sociale.

Les Boutiques de Sciences s'adressent avant tout aux demandeurs qui n'ont pas d'autres moyens d'accès à la recherche. Elles ne concurrencent donc en aucun cas les structures de transfert de technologie ou de mise en relation recherche - industrie existantes.

Six Boutiques de Sciences fonctionnent actuellement en France et plusieurs autres sont en cours de constitution. Leur regroupement en une fédération nationale (cf. page 170) permet de disposer d'un potentiel scientifique très important pour répondre aux demandes.

Les effets induits à **un premier niveau** sont de deux ordres et à double sens :

- **accès à la recherche** de la part d'acteurs sociaux jusqu'ici délaissés
- **modification du comportement du chercheur** par intégration de problématiques autres que celles auxquelles il est quotidiennement confronté ; modification aussi de la formation à la recherche (des sujets " boutiques de sciences " peuvent être traités par des étudiants de maîtrise, de DEA, de thèse... ce qui peut induire un changement d'attitude du chercheur).

Ces effets attendus contribuent à la modification des problématiques des chercheurs, des acteurs sociaux. On voit là que le but plus ambitieux dans lequel s'intègre le projet de boutique de sciences est ici aussi de " changer de culture ".

III-1-5 : Des animateurs de culture scientifique, technique et industrielle.

Que le réseau régional dispose à terme de tels animateurs est indispensable tant pour initier les différentes expériences, que pour les animer, aller apporter un concours à la réalisation de manifestations organisées par les membres du réseau, suivre les activités des clubs et le développement des projets.

Ces professionnels devront avoir une formation en sciences, en techniques, en épistémologie, en histoire des sciences, en communication et en animation, avoir une bonne connaissance des problématiques de la culture scientifique, technique et industrielle (CSTI).

Il faut évidemment que des formations adaptées soient mises en place. Le Ministère de la Culture organise actuellement des stages et des formations complémentaires (cf. Villeneuve les Avignon - 1984).

Il est à terme souhaitable qu'au niveau régional les partenaires intéressés (Universités, secteurs de la communication et de l'Education populaire...) définissent des modules de formation de tels animateurs et explorent leur intégration à des cycles d'enseignement (IUT ?, post-DEUG ?, post-Maitrise ?).

Dans un premier temps, l'ALIAS a proposé au plan académique de formation des stages destinés aux personnels de l'enseignement secondaire et montrant l'enracinement des thèmes scientifiques dans un contexte culturel (cf.page 174). Ces stages ont un double but : initier évidemment les enseignants à la CSTI, mais aussi décloisonner les disciplines : ce sont des spécialistes de littérature, de philosophie, d'histoire, de peinture, de musique, d'architecture, de communication, de sciences, de techniques qui assurent, autour d'un thème, la formation. Leur rencontre permet déjà de " mettre en culture " les sciences et de tester des interventions qui pourront, dès l'an prochain, être étendues.

III-2 : Les partenaires et leur rôle dans le réseau

Les contacts que nous avons eus au cours de notre mission d'étude nous ont permis de constater qu'un très grand nombre de partenaires potentiels sont intéressés par la mise en place d'un réseau régional de culture scientifique, technique et industrielle, qu'ils partagent notre analyse concluant à un nécessaire décloisonnement, à la nécessité de croiser des points de vue différents pour élaborer des " produits " qui circuleront dans la région, à l'importance d'obtenir la mise à disposition de moyens nouveaux communs. Les discussions avec tous nos interlocuteurs ont permis de préciser l'apport et les conditions de participation de chacun, en fonction de sa spécificité. Les précisions sur ces volontés et ces engagements sont détaillées dans la suite de ce rapport, mais nous voulons ici dégager quelques lignes directrices :

- Tous nos interlocuteurs ont souligné le rôle d'échanges, de dialogue que doit permettre la mise en place du réseau, la création d'une structure - une de plus- coiffant les activités, les réifiant - ne répondrait pas aux nécessités.
- Ces échanges doivent s'étendre aux conditions mêmes dans lesquelles seront produites les différentes animations circulant dans la région : il serait vain, disent tous nos partenaires, de faire circuler des réalisations faites par telle ou telle structure qui ne pourrait qu'être plaquée sur les activités de chacun.
- Dans cet esprit, la participation au réseau ne doit pas créer de contraintes mais **offrir des possibilités** : que chaque partenaire décide, au coup par coup, en toute indépendance, en fonction de sa politique propre, de participer et de recevoir, ou non, une animation.
- Que le réseau puisse permettre d'agir, de réaliser, en offrant une mise en relation avec des partenaires qui bien souvent, ne se rencontrent pas,

s'ignorent actuellement, en mettant à leur disposition des moyens matériels que chacun individuellement ne peut s'offrir et permettant ainsi, de manière générale, une économie de moyens (réalisation d'expositions, médiathèque, information, documentation).

- Que ces moyens communs s'étendent aux animateurs de culture scientifique, technique et industrielle, **communs à la Région**, dont chaque partenaire doit pouvoir s'assurer la collaboration ponctuelle pour démarrer un club, mettre au point une activité, animer une manifestation.

- Que les produits offerts possèdent une réelle valeur esthétique, culturelle, scientifique et technique.

Ces conditions étant remplies, les partenaires régionaux du réseau sont prêts à s'engager, dans la mesure de leurs possibilités à :

- **accueillir** les expositions, en organiser l'animation, les enrichir par des créations locales.

- **informer** les autres partenaires de leurs activités et des moyens disponibles, diffuser l'information émanant des autres membres du réseau auprès de leurs adhérents, de leur public.

- **mettre à la disposition** du réseau de façon occasionnelle ou permanente :

. **des moyens financiers** débloqués ponctuellement : financements pour la réalisation d'expositions ou d'animations (AFME, DRAE, etc...), financements pour l'accueil ou l'animation locale d'expositions (municipalités et tous partenaires).

. **des moyens matériels** : salles, matériel audiovisuel ou informatique, moyens de transports, etc...

. **des moyens humains** : animateurs ; chercheurs ou étudiants (pour la conception d'expositions, pour le traitement de demandes adressées à la boutique de sciences) ; personnes compétentes sur un thème ou dans une technique (audiovisuel, informatique)...

- **réaliser en coproduction** expositions, valises pédagogiques, documents audiovisuels.

- **participer** ponctuellement à des actions de Culture Scientifique, Technique et Industrielle (expositions, formation, etc...) n'entrant pas dans leur champ principal d'action.

L'ensemble de ces engagements potentiels, le nombre et la diversité des partenaires qui les ont formulés, montrent qu'il est réaliste de parler de la mise en place d'un réseau régional de Culture Scientifique, Technique et Industrielle qui ne soit pas la simple mise en relation de quelques structures.

Il faut toutefois bien insister sur le fait que la seule bonne volonté des partenaires ne suffira pas à la constitution du réseau et qu'il faut dégager pour celui-ci des moyens nouveaux tant matériels qu'humains.

III-3 : Les personnels, le financement, les structures

Le fonctionnement du réseau régional de culture scientifique, technique et industriel doit s'appuyer sur des règles simples, clairement approuvées par l'ensemble des partenaires :

- . l'indépendance de ses membres et l'adhésion à une charte commune
- . des structures souples
- . un caractère de permanence fondé sur un financement public
- . la possibilité d'effectuer des coproductions et d'obtenir des financements propres, fondés sur l'activité du réseau
- . une équipe de professionnels pouvant assurer la continuité d'une politique
- . la mise en oeuvre de projets dans un cadre pluriannuel.

III-3-1 : Les principes de fonctionnement

Pour la phase de régime permanent, la structure devra assurer à la fois la pérennité du réseau et une souplesse garantissant la créativité.

a - Le fonctionnement

Il semble indispensable d'adopter une structure double pour l'administration du Centre

- un Conseil d'Administration
- un Comité de réflexion consultatif

et de nommer un **responsable** disposant d'une stabilité propre à permettre le développement des actions prévues au cahier des charges.

- **Le conseil d'Administration** est élu par l'Assemblée Générale. Ses membres sont toujours rééligibles : selon la règle habituelle, un tiers appartient aux membres de droit, un tiers aux membres représentants, un tiers est élu parmi les autres catégories de membres.

Le conseil d'administration nomme le responsable du Réseau pour une durée plus longue que trois ans, vote pour la même durée un cahier de charges, approuve le budget. Ce plan pluri-annuel garantit la pérennité du financement du réseau ainsi que la continuité des actions entreprises.

- **Le comité de réflexion consultatif** est un lieu de discussion libre. Il est garant de la direction et de la qualité de la politique culturelle du Réseau ; il fait appel à des personnes intéressées par le développement de la Culture Scientifique, Technique et Industrielle ainsi qu'aux re-

présentants des partenaires scientifiques, techniques, industriels et professionnels, de la culture, de l'enseignement et du milieu associatif ; il débat des thèmes pouvant être traités par le réseau et les propose au Conseil d'Administration.

- **Le responsable du réseau** est nommé par le Conseil d'Administration et rend compte à celui-ci des actions entreprises. Il dispose de l'ensemble du personnel du réseau et propose son engagement au Président de l'Association. L'équipe ainsi rassemblée réalise les objectifs définis au cahier des charges, décide de la forme des actions, gère le budget. Elle comprend, au minimum, en plus du responsable : un directeur adjoint, un secrétaire, un documentaliste, deux animateurs, un technicien, un comptable à mi temps.

A cette équipe pourraient être adjoints les personnels détachés ou mis à disposition temporaire par l'Etat (Universités, organismes de recherche, Education Nationale...) et par les associations...

b - Forme juridique

Deux formes juridiques sont possibles.

- **l'association loi 1901** dans laquelle sont représentés des membres fondateurs, des membres de droit, des membres représentants, des membres cooptés.

Les membres fondateurs sont ceux ayant composé l'Assemblée Générale constitutive ; les membres de droit sont les représentants de l'Etat, des collectivités régionales, départementales et locales intéressées ; les membres représentants sont désignés par les partenaires du réseau ; les membres cooptés sont agréés par le Conseil d'Administration à la majorité des deux tiers.

- Une formule du type " **Etablissement public à caractère scientifique et culturel** " un peu analogue à la structure des parcs régionaux.

La Formule **GIP** ne garantissant pas la pérennité du réseau ne peut actuellement être retenue.

On peut aussi penser qu'il serait nécessaire qu'à fonction nouvelle corresponde une forme juridique nouvelle : l'Etat devrait alors proposer cette nouvelle forme tenant compte des nouveaux besoins et répondant aux difficultés mises en lumière par différents rapports récents.

c - Le financement

Dans la phase de régime permanent, le financement du réseau pourra être assuré pour 1/3 par l'Etat, pour 1/3 par les collectivités locales, pour 1/3 par des ressources propres.

La part de financement par l'état et la région garantissent l'existence du réseau et correspondent à sa fonction de **service public**. La part des ressources propres peut augmenter en fonction de l'activité : elle provient en effet de l'autofinancement, de la **location** des produits réalisés et mis à disposition des membres du réseau, de la prestation de services, des ressources d'animation, des droits d'auteur ou de reproduc-

tion, de subventions d'organismes publics ou privés non directement intéressés à titre permanent mais par des opérations spécifiques.

Le budget type défini après une analyse financière des structures actuellement existantes (CCST de Grenoble, Fondation 93) pourrait être le suivant :

charges de personnel : 30 à 40 %
charges d'exploitation : 10 à 20 %
charges d'investissement : 30 % (démarrage) à 10 % (régime permanent)
dépenses de réalisation : 25 à 45 %.

A terme, le réseau ne pourra fonctionner qu'avec un budget annuel proche de trois millions de francs, hors taxes, salaires compris.

Une étude de budget type est réalisée page 35.

III-3-2 : La charte

Voici les points qui devront y figurer :

Les signataires s'engagent à :

- informer le réseau sur leurs activités, leurs productions en matière de culture scientifique, technique et industrielle, etc...
- diffuser auprès de leurs adhérents, leur public, les informations communiquées par les autres membres du réseau,
- faire connaître leurs ressources documentaires et les moyens d'y accéder,
- mettre à la disposition des membres du réseau qui le désireront leurs productions (expositions, films, etc...) selon des modalités définies par le producteur,
- développer leurs collaborations avec les autres membres du réseau dans le cadre d'actions communes de culture scientifique, technique et industrielle.

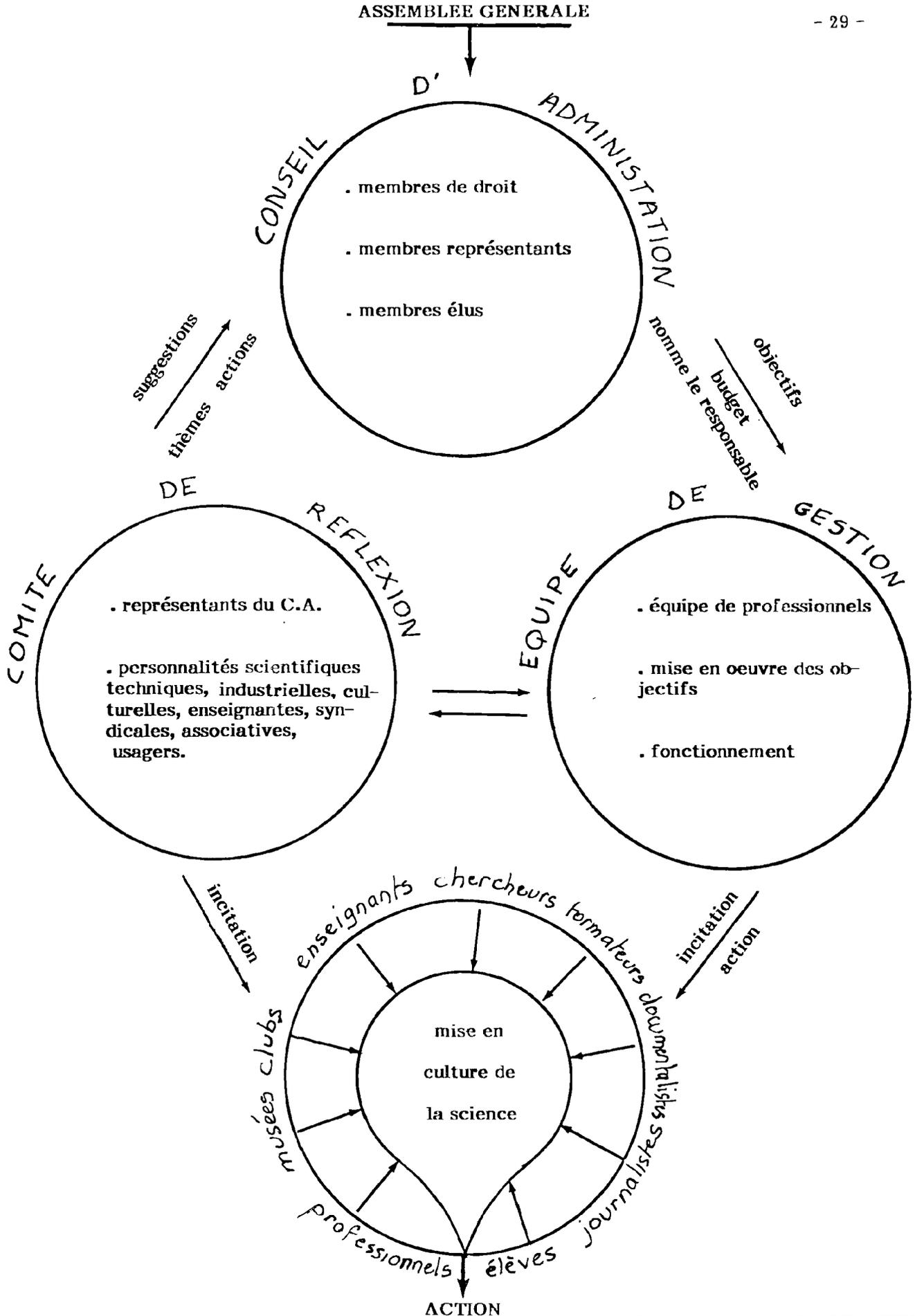
Chaque signataire de la charte garde son entière indépendance d'action, de fonctionnement, de financement.

Notamment, chaque membre du réseau fixe librement les modalités précises de son engagement dans le réseau : prestations de services, participation humaine ou financière, location d'expositions, etc...

Les responsables du réseau s'engagent vis-à-vis des signataires de la charte à :

- diffuser les informations qu'ils transmettront à cet effet auprès des autres membres du réseau, des partenaires concernés et du public,
- tenir à leur disposition toutes informations sur les activités et le potentiel régionaux en culture scientifique, technique et industrielle (liste d'intervenants par thème, expositions existantes, etc...),

- assurer leur contact avec les médias régionaux ou nationaux, avec les intervenants en culture scientifique, technique et industrielle, extérieurs à la Région (CCST, La Villette, etc...), les banques de données , avec les chercheurs régionaux pour des demandes d'intervention dans des débats, de conférences, d'information, de documentation, de recherche, de formation,
- gérer, s'ils le souhaitent, la circulation régionale de leurs produits de culture scientifique, technique et industrielle (expositions, audiovisuels, etc...),
- concevoir et réaliser en collaboration avec eux des expositions ou autres produits de culture scientifique, technique et industrielle sur des thèmes d'intérêt commun,
- mettre à leur disposition pour des interventions ponctuelles les animateurs de culture scientifique, technique et industrielle dont ils disposeront,
- organiser des formations d'animateurs en culture scientifique, technique et industrielle.



Animations - exploratorium - expositions - centre d'information - centre de ressources - Boutique de Sciences

IV - UN LIEU D'ECHANGES ET DE DIALOGUE DANS LA METROPOLE

Le fonctionnement du réseau régional de culture scientifique et technique ne peut se concevoir à terme sans la création, dans la métropole, d'un lieu d'échanges et de rencontres permettant d'assurer la gestion administrative du réseau et d'animer les différentes fonctions imparties à celui-ci.

D'autre part un " planétarium " va être construit dans la métropole. Il y aurait intérêt à intégrer cet équipement dans un ensemble traitant de la culture scientifique, technique et industrielle.

Le bâtiment proviendra de la réhabilitation d'un ensemble existant, choisi en fonction de sa signification plastique et des possibilités de modulations intérieures qu'il offre.

Si le site de Lille est retenu, le Palais Rameau aménagé pourrait convenir.

Le lieu pourra comprendre :

accueil . il sera conçu comme espace d'incitation

animation { . un centre de documentation multimédia
confronta- . une salle audiovisuelle et de conférence
tion }
recherche . un service de presse

sensibilisa- { . la boutique de sciences
tion }
animation { . une salle pour les expositions itinérantes
animation . un exploratorium (éléments renouvelés périodique-
ment et circulant dans la région)
. le planétarium de la ville

gestion { . des bureaux administratifs
assistance }
technique { . des locaux techniques (réparation, assistance tech-
nique, créations d'expositions, d'éléments de plané-
tarium).

La gestion et le financement de cette réalisation - un des partenaires du réseau - doivent être définis indépendamment de celui-ci

L'ALIAS a étudié la réalisation des différentes fonctions qui pourraient être rassemblées, évalué les superficies utiles, les communications réciproques. Cette analyse et l'organigramme du projet sont détaillés page 179.

V - PROPOSITIONS A COURT TERME ET ECHEANCIER

V-1 : Propositions à court terme

Toutes ces propositions ne peuvent, bien sûr, se réaliser immédiatement. La structure juridique même du réseau ne pourra être fonctionnelle avant 1985. Il est pourtant urgent que la politique de " mise en culture " de la science se concrétise dès à présent. C'est pourquoi, nous proposons que l'ALIAS continue en 1984 sa mission d'incitation, de mise en communication, commence à constituer " l'outil commun " du réseau et à faire fonctionner celui-ci.

Cette extension de la mission confiée à notre Association ne peut aller sans ouverture de notre pratique aux divers partenaires, ni sans garanties.

C'est pourquoi nous proposons :

—> que soit mis en place dès maintenant aux côtés de l'ALIAS le " **comité de réflexion** " défini précédemment (page 25). Ce comité permettra de débattre des orientations et des différentes réalisations pour 1984 et 1985.

—> que les partenaires élaborent puis adoptent dès maintenant - et à titre provisoire - la **charte** évoquée ci-dessus (cf. page 27).

Le **cahier de charges** imposé à l'ALIAS pourrait être le suivant :

a - Création d'un centre d'informations et de ressources

Il nous est apparu qu'une des demandes essentielles des différents partenaires est de pouvoir avoir accès à une information scientifique et technique, actuellement trop diffuse. En collaboration avec les centres existants, nous voulons leur offrir la possibilité d'accéder rapidement aux informations souhaitées, qu'elles soient d'ordre bibliographique, iconographique, culturelle ou qu'elles nécessitent de les mettre en relation avec des chercheurs ou des professionnels (aspect " boutique de sciences "). Nous voulons donc constituer des collections et listes d'ouvrages, d'articles, de documents écrits, audio-visuels... sur des sujets divers, faire connaître quelles sont les productions régionales ou nationales concernant la culture scientifique et technique (expositions, valises expo...) ainsi que leur disponibilité. Ce recensement pourrait être réalisé sur un support informatique

Un ensemble de services pourraient également être offerts : début de constitution d'un centre de documentation (périodiques, fiches pédagogiques, ouvrages de vulgarisation sur les thèmes retenus pour les actions menées) ; fichier des scientifiques pouvant animer des débats ;

instauration de visites d'entreprises, de laboratoires ; aide ponctuelle pour la création ou le fonctionnement de clubs scientifiques ; publication d'un annuaire ; édition d'un bulletin de liaison. Enfin, en relation avec l'AMCSTI et la Fondation 93, un " guide de l'information scientifique " pourrait être édité : il contiendrait tous les renseignements pratiques indispensables à ceux qui veulent initier des opérations de culture scientifique, technique et industrielle : comment monter un dossier, où s'adresser, quels sont les partenaires possibles, quels laboratoires ou industries peuvent participer...

Toutes ces actions s'appuyeraient évidemment sur le potentiel régional et associeraient toutes les structures éducatives intéressées.

b - Mise sur pied d'une formation d'animateurs de culture scientifique et technique

Dès cette année vont être mis en place, dans le cadre de la formation continue des enseignants, des stages de " culture scientifique et technique " : époque par époque seront présentées les grandes tendances de la philosophie, des arts (architecture, peinture, musique, sculpture...) et des sciences. Ces actions réalisées par des professionnels, des universitaires, des personnes provenant des secteurs muséologiques et de la communication, permettront, à l'occasion du regroupement original réalisé de **bâtir et de proposer aux Universités de la Région** la création de **formations spécifiques** d'animateurs de culture scientifique et technique.

Ces propositions de formations nouvelles pourraient être faites au cours de l'année scolaire 1984-85.

c - Continuer d'agir pour développer " l'outil commun "

Parallèlement à ces actions et à la mise en place de ces services, il faut continuer de réfléchir à la consolidation du réseau régional afin de faire des propositions aux différents partenaires : signature de la charte et adoption de la structure juridique définitives, conception d'un ensemble routier permettant de faire circuler des animations scientifiques, propositions en vue de la création d'un exploratorium, propositions pour avoir accès à un espace-mémoire du réseau régional informatique, pour que soit prise en compte la culture scientifique et technique dans les centres régionaux de production audio-visuelle.

d - Des réalisations de " produits " de culture scientifique, technique et industrielle

La mise sur pieds du réseau ne peut évidemment se faire sans que circulent dans toute la Région diverses animations. A cette fin, nous proposons qu'en 1984-85 deux expositions réalisées par des partenaires nationaux soient louées et complétées régionalement. Les sujets pourraient en être l'informatique et les réseaux câblés.

Mais il faut aussi que les collaborations nouvelles entre tous les partenaires se traduisent par des réalisations propres. Parmi les sujets possibles - qui seront à discuter avec le " comité de réflexion " - citons la santé ; l'archéologie ; le bruit ; la lumière - les cristaux liquides et les fibres optiques - ; les biotechnologies ; la géothermie... Valises exposition, éléments d'exploratorium ou animations seraient les premiers supports utilisés pour traiter les thèmes retenus.

e - Mise en place d'une " boutique de sciences "

Parallèlement à la menée de ces actions, le centre d'information et de documentation doit pouvoir commencer à répondre aux demandes précises de renseignements et de recherches exprimés par les partenaires et les usagers. La décision de traiter tel ou tel sujet important serait prise après avis du " comité de réflexion " et des laboratoires concernés.

V-2 : Echéancier

En fonction des propositions qui viennent d'être faites, l'échéancier pourrait être le suivant :

- **en 1984-85** : mise en place d'un " comité de réflexion ", adoption de la charte provisoire et d'un cahier des charges que l'ALIAS, structure relais, et ses partenaires réalisent :
 - adoption des statuts du réseau et de la charte définitive
 - mise à disposition de locaux (environ 200 m²)

 - création du centre d'information et de ressources
 - proposition d'une formation d'animateurs de culture scientifique, technique et industrielle et stages
 - circulation de deux expositions louées
 - réalisation d'une animation propre

 - étude de réalisations ultérieures (valise-expo, animations ...)
 - étude de la structure mobile (muséobus ou " bulle " genre La Villette)
 - liaison avec les projets URBA 2000, serveur régional, centre régional de ressources audio-visuelles.

- en 1985-86 :

- mise en place du réseau et application de ses statuts
- élargissement de l'équipe initiale et détachements
- adoption d'un programme pluriannuel

- trois ou quatre expositions
- deux réalisations propres
- réalisation de la **structure mobile**
- mise en place d'une formation d'animateurs

- poursuite de l'étude de l'interface situé dans la métropole lilloise.

- en 1986-87 :

Fonctionnement permanent du réseau sur la base du programme d'action pluriannuel.

Des expositions et des animations circulent dans toute la région, indépendamment et dans la structure mobile réalisée.

Ouverture des parties administratives, salles polyvalentes, boutiques de sciences et " planétarium " du lieu de la métropole lilloise.

VI - BUDGET TYPE 1984**A - Recettes****1 - Recettes propres**

Bénévolat valorisé	290 000
Coproductions	20 000

2 - Subventions d'exploitation

Etat :	}	MIDIST	400 000
		Culture	100 000
		Etablissement Public Régional	500 000

1 310 000

VI-1 - BUDGET TYPE 1984**B - Dépenses**

1 - Personnel permanent		350 000	41 %
Salaires (2 permanents à plein temps)	188 000		
1/2 secrétaire	39 000		
charges sociales	123 000		
2 - Charges d'exploitation		205 000	24 %
Impots et taxes	3 000		
Vacations	40 000		
Frais de gestion	77 000		
Publicité	10 000		
Charges locatives	40 000		
Frais financiers	35 000		
3 - Matériel		148 000	17 %
Achat de matériel (équipement du centre de documenta- tion, information, production).	148 000		
4 - Dépenses de manifestation		160 000	19 %
Centre ressource	40 000		
2 expositions louées	40 000		
1 exposition créée	60 000		
Formation	10 000		
Etudes	10 000		
		<hr/>	
Total HT	863 000		
Total TTC		1 020 000	
- Bénévolat valorisé		290 000	
TOTAL GENERAL		1 310 000	

VI -2 - BUDGET TYPE : FONCTIONNEMENT PERMANENT**A - Recettes****1 - Recettes propres**

Bénévolat valorisé	350 000
Co-productions	500 000
Locations	300 000

2 - Subvention d'exploitation

Etat	1 100 000
Etablissement Public Régional	1 100 000
Subventions diverses (municipalités, (conseils généraux, directions ré- gionales...)	300 000

3 650 000

VI-2 : BUDGET TYPE : FONCTIONNEMENT PERMANENT**B - Dépenses**

1 - Personnel permanent	880 000	31 %
Salaires	550 000	
Charges sociales	310 000	
Indemnités	20 000	
2 - Charges d'exploitation	325 000	12 %
Impôts et taxes	5 000	
Services Extérieurs	35 000	
Transports et déplacements	50 000	
Frais de gestion	80 000	
Publicité	20 000	
Charges locatives	100 000	
Frais financiers	35 000	
3 - Matériel	370 000	13 %
Dotations aux amortissements	50 000	
Achat de matériel	320 000	
4 - Dépenses de manifestations	1 250 000	44 %
Centre ressource	50 000	
Edition	50 000	
Expositions (locations)	100 000	
Expositions (réalisations)	1 100 000	
Formation	50 000	
Total HT	2 825 000	
Total TTC	3 350 000	
- Bénévolat valorisé	350 000	
TOTAL GENERAL	3 650 000	

VII - CONCLUSION

Si nous voulons que l'acculturation scientifique technique et industrielle soit possible dans notre Région, il est indispensable qu'elle fasse l'objet d'une politique cohérente et d'un effort continu.

Nos propositions offrent les moyens de mettre en oeuvre cette politique, qui peut se développer grâce au vote des récentes lois d'orientation de la recherche, de l'enseignement supérieur, du contrat de plan Etat/Région mais aussi grâce à une mobilisation des forces sociales que nous présentons dans la suite de ce rapport et à leur participation à l'action que nous venons de décrire.

Le réseau prévu ne sera pas isolé en France : il entretiendra, bien évidemment des relations privilégiées avec le Musée des Sciences et des techniques de la Villette, avec le Palais de la Découverte, avec les autres organismes créés ou en projet qui, dans les Régions, adhèrent à la même problématique que celle que vient de développer l'ALIAS : citons, en les remerciant de leurs conseils et leurs apports, la Fondation 93, le projet de CCST de Nice (ANAIS), le centre de culture scientifique de Grenoble, les projets de réseaux de Rennes et de Bretagne, la Fédération Nationale des boutiques de Sciences, l'AMCSTI.

Les équipes porteuses de ces projets et de ces réalisations partagent avec l'ALIAS la volonté de contribuer à " changer la culture " afin que nous dominions les mutations en cours au lieu de continuer à les subir.

FICHES CONTACT

FICHES - CONTACT

Dans les fiches qui suivent nous nous sommes efforcés de dégager des entretiens que nous avons eus au cours de notre mission d'étude les pistes de collaboration dont nos partenaires nous ont fait part.

Nous avons effectué une brève présentation de leurs activités liées à la culture scientifique technique et industrielle, mais l'on comprendra que ces descriptions soient parfois très succinctes : s'il est important de présenter des initiatives locales, il n'est guère utile de vouloir préciser ici toutes les missions, toutes les fonctions assurées par des établissements tels que, par exemple, les Universités, l'Education Nationale..., activités qui sont connues de tous.

Par ailleurs, les limites de notre mission ne nous ont pas permis de contacter tous les partenaires potentiels du réseau, et nous sommes conscients des insuffisances que présente notre inventaire des ressources culturelles scientifiques et techniques de la Région. Nous nous excusons auprès des établissements, entreprises, associations que nous n'avons pas eu la possibilité matérielle de rencontrer, et nous espérons que nous pourrons par la suite combler ces lacunes.

- services publics régionaux

**DELEGATION REGIONALE A L'ARCHITECTURE ET
A L'ENVIRONNEMENT**
(Secrétariat d'Etat à l'Environnement)

4 rue Gombert
59000 LILLE

Tél. (20) 30.83.83

Rencontre avec Monsieur **Bernard WELCOMME**, délégué régional
et Mademoiselle **Annick MALAKA**
le 7 mai 1984.

La Délégation Régionale s'est montrée vivement intéressée par l'idée du réseau régional de CSTI et souhaite être associée à sa mise en place.

Elle est particulièrement favorable au montage d'opérations d'animation et d'information sur des thèmes de CSTI liés à l'environnement : le bruit, les écosystèmes, etc.. pour lesquelles la DRAE pourrait apporter un appui technique et financier.

Les efforts du secrétariat d'état à l'environnement en faveur de la pédagogie de l'environnement s'accordent tout à fait avec l'idée d'expositions interactives, associant de nombreux partenaires d'horizons différents (administrations, associations, scientifiques, etc...), entrecroisant les disciplines et suscitant la curiosité du public.

Sur un thème tel que " le bruit ", une opération pourrait être montée dès 1984-85 avec l'appui de la " Mission Bruit " du Ministère.

AGENCE FRANCAISE POUR LA MAITRISE DE
L'ENERGIE
DELEGATION REGIONALE NORD - PAS DE CALAIS

Avenue Winston Churchill
62000 ARRAS

Tél. (21) 51.13.73

Rencontres avec Monsieur Pierre **RADANNE**, délégué régional
Monsieur Pierre **SACHSE**, chargé de la communication
Monsieur Alain **VILLAIN**
à plusieurs reprises.

1) Description

L'AFME est intéressée par des opérations régionales sur des thèmes liés à la maîtrise de l'énergie, touchant le grand public ou les scolaires.

Elle s'efforce de regrouper un maximum de documents, notamment audiovisuels, sur les réalisations et les expériences nationales et régionales, et de constituer un fonds d'éléments de présentation au public (panneaux d'exposition, maquettes, etc...).

Mais elle n'a ni la vocation ni les moyens humains de réaliser des opérations d'animation d'envergure régionale.

2) Participation au réseau

Elle est donc extrêmement favorable à l'idée d'un réseau régional capable de participer à la conception, de réaliser et d'animer de telles opérations, qu'elle pourrait au moins partiellement financer.

Une approche de type CSTI, permettant une sensibilisation du public aux problèmes de l'énergie à partir d'expériences, de phénomènes ou de disciplines divers, et donnant une approche concrète voire ludique semble aux responsables de l'AFME réellement préférable à une simple " mise à plat " d'informations.

Le premier thème qu'ils souhaiteraient voir traiter est la géothermie.

**PROJET DE CENTRE REGIONAL DE RESSOURCES
AUDIOVISUELLES (CRRAV)**

ORCEP - 185 bd de la Liberté
59000 LILLE

Tél. (20) 30.82.81

Rencontre avec Monsieur **Didier HESPEL** et Monsieur **Yves BOUTRY**
le 7 mai 1984.

1) Description

Le but du CRRAV, dont la création est prévue dans le contrat de plan Etat-Région, est d'apporter les moyens matériels et humains nécessaires au développement de la production audiovisuelle de la région.

Il offrira aux partenaires intéressés (institutions, associations, etc...) un certain nombre de services

- **parc de matériel** allant du matériel grand public au professionnel (matériel de diffusion, de production, de montage, studio, etc...)
- **formation** à l'utilisation de nouveaux matériels, ou sur des thèmes bien précis, sous forme de journées permettant des rencontres par exemple entre techniciens et plasticiens,
- **aide à la production** pouvant aller du prêt de matériel à la prise en charge de la production. Un comité technique décidera des travaux réalisés par le CRRAV sur examen des dossiers présentés par les demandeurs (le CRRAV n'a pas pour vocation la création totale, mais veut répondre à des demandes). L'aide apportée par le CRRAV pourra inclure une aide à la recherche de financements.
- **conseil** pour l'équipement (matériel à acheter, etc...), pour le montage d'opérations de communication, etc...
- **documentation** : documentation technique, fichier des réalisations audiovisuelles existant dans la région, etc... La création d'une médiathèque est souhaitée, mais le contrat de plan n'en offre pas pour le moment les moyens.
- **aide à la diffusion** auprès de FR 3 ou des réseaux cablés,
- **constitution d'un lieu de rencontres, de réflexion, de recherche,**
- **création d'antennes locales** (3 ou 4 dans la région) dans le cadre de structures existantes permettant d'assurer ces services ailleurs qu'à Lille.

Les moyens prévus pour le CRRAV comportent le passage de 8 salariés la première année à 20 la troisième, et un équipement en matériel de diffusion, de production, de postproduction en vidéo très complet.

CRRAV - suite**2) Participation au réseau**

Le réseau régional de CSTI et le CRRAV seront très certainement amenés à collaborer de façon étroite :

- le réseau (ou certains de ses membres) s'adressera au CRRAV comme demandeur pour des coproductions audiovisuelles. Le CRRAV souhaite être centre de services, et donc répondre à des demandes précises émanant de partenaires pouvant en assurer le suivi en collaboration avec ses propres techniciens. Cette démarche convient parfaitement à la réalisation de produits de CSTI,
- des rencontres entre scientifiques et spécialistes de l'audio-visuel permettront une formation réciproque,
- l'intégration de scientifiques ou de spécialistes de la CSTI dans le fonctionnement ou dans les instances de décision ou de réflexion de CRRAV permettrait la constitution d'une " brique CSTI " de production audio-visuelle, et une meilleure prise en compte des problèmes spécifiques posés.

- secteur éducatif

EDUCATION NATIONALE

Entrevue avec Monsieur le Recteur
Durand-Prinborgne

L'éducation nationale est un partenaire privilégié qui joue un rôle capital dans le développement de la culture scientifique, technique et industriel

Nous voudrions ici traiter les problèmes spécifiques de l'enseignement primaire, secondaire et technique. Dans ces différents ordres d'enseignement, sont développés des projets d'action éducative (PAE) dont le but est de casser la monodisciplinarité, d'ouvrir les établissements aux problèmes de la vie, de la société, de permettre à l'école le développement de réalisations ou d'animations ayant comme sujets les sciences, les techniques, les industries et faisant intervenir les élèves comme acteurs. De telles initiatives ont été prises notamment à Armentières, Dunkerque, Grande Synthe, Liévin, Lille, Marcq en Baroeul, Saint André.

Monsieur le Recteur nous a exprimé son intérêt pour la constitution du réseau, pour les échanges et les collaborations qui pouvaient s'y développer.

Cette collaboration a déjà été entreprise concrètement en 1984

- avec le CRDP : coproduction des expositions " Horizons Mathématiques " et " Découverte de l'Univers "
- avec la commission académique d'action culturelle, à laquelle l'ALIAS participe, et qui vient de s'enrichir d'une sous-commission " culture scientifique, technique et industrielle " destinée à coordonner les initiatives dans l'enseignement. L'ALIAS y a proposé - proposition qui a été adoptée - de faire effectuer des éléments d'exploratorium et des valises pédagogiques dans le cadre de PAE.
- avec la mission académique de formation où l'ALIAS a proposé des stages " culture scientifique et technique ", destinés aux enseignants du secondaire, qui doivent permettre de faire prendre en compte la dimension culturelle de la science (cf. fiche jointe page 174).

L'apport des Universités est indiqué sur des fiches séparées.

UNIVERSITE DE LILLE I

59655 VILLENEUVE D'ASCQ Cedex

Rencontres avec M. **Jean CORTOIS**, président
ainsi qu'avec MM. **DUBRULLE et SALMER**, vices-présidents

L'Université de Lille I, de par son statut juridique mais surtout de par ses activités quotidiennes concrètes, est un établissement scientifique et culturel. C'est donc la totalité de son potentiel matériel et humain qui est disponible pour la mise en place d'un réseau régional de culture scientifique, technique et industrielle, auquel elle est prête à apporter tout son concours.

Elle a déjà sensibilisé ses membres à ces problèmes par une série d'articles dans son bulletin intérieur et par la participation de certains laboratoires aux actions de préfiguration. Elle a également accepté le principe d'un soutien effectif à la création d'une boutique de sciences.

De nombreuses expériences en matière d'information scientifique et technique (" Journées portes ouvertes ", animations, expositions, audiovisuels, conférences, colloques, etc...) ont déjà fait la preuve des succès importants qu'à connus l'Université de Lille I dans ce genre d'activités.

I.R.E.M.

Université de Lille I
Bâtiment M.1
59655 VILLENEUVE D'ASCQ Cedex

Tél. (20) 91.92.22 poste 24.82

L'I.R.E.M. de Lille est un institut de l'Université de Lille I ayant pour objet la recherche sur l'enseignement des mathématiques et la formation continue des maîtres de cette discipline.

Il organise des stages de formation, de réflexion sur la pédagogie, la didactique, élabore des documents, forme les enseignants aux techniques nouvelles (informatique, audio-visuel), favorise la diffusion de la culture scientifique en organisant des conférences, des colloques, en participant à la création et la circulation d'expositions (cette année, il a apporté une contribution décisive aux expositions " Horizons Mathématiques " et " Découverte de l'Univers ", et en favorisant les activités de groupes d'études sur divers thèmes culturels (épistémologie, histoire des sciences,...).

LE SERVICE DE PRODUCTION DE CINEMATO-
GRAPHIE SCIENTIFIQUE DE L'UNIVERSITE
DE LILLE I

Université de Lille I
Bâtiment SN3
59655 VILLENEUVE D'ASCQ Cedex

Monsieur **M. GUILLON**

Créé en 1970, le service du film est devenu dès 1971 un véritable **service commun audiovisuel** de l'Université, capable de répondre aux demandes présentées.

Ses ressources proviennent : de l'Université, des droits de diffusion, de la vente ou de la location des films. Cette part d'autofinancement est très importante.

Le matériel dont dispose le service provient de l'Université, de divers laboratoires et de montages artisanaux. Aucun financement exceptionnel n'a permis de répondre à des demandes de gros matériel.

Le personnel s'est longtemps réduit au responsable, créateur du service qui, a mené à bien seul toutes les activités que nécessitent l'élaboration des films et leur diffusion (prises de vues, analyses, montages, calage des commentaires, sonorisation, étalonnage, réception et contrôle des copies, secrétariat, établissement des contrats, présentation des films dans les festivals). Plusieurs bénévoles ont offert leur concours en de nombreuses circonstances. Certains collaborent encore actuellement. Mais aucun poste budgétaire n'a été créé. La situation du service est actuellement très précaire puisque le responsable a atteint, depuis deux ans, la limite d'âge et continue **bénévolement** à mener son activité et à former des personnes pouvant assurer la pérennité du service.

Malgré ces conditions, le service anime un ciné-club scientifique et produit en moyenne deux films (de 17 à 30 minutes) par an, ainsi que plusieurs documents de recherche. Ces travaux sont exécutés à la demande des Universitaires et Chercheurs, qui proposent des projets en relation étroite avec leur travail ou leurs productions. Ces productions se répartissent en quatre catégories :

- 1) **Etude cinématographique de l'objet de la recherche** (les réalisations sont alors des outils de recherche)
- 2) **Illustration d'une recherche** (pour communications ou thèses)
- 3) **Films de synthèse** (destinés à diffuser largement une vision synthétique d'un domaine de recherche)
- 4) **Documentaire** destiné à l'enseignement ou à la vulgarisation.

Service, Cinéma - suite

La diffusion des films est assurée en France et à l'Etranger : la renommée du service du film de Lille 1 est en effet **internationale**. Elle s'est concrétisée par la réalisation de plus de dix versions étrangères et l'obtention de douze distinctions nationales ou internationales.

Le rayonnement du service de Production de Cinématographie Scientifique est tel qu'il est urgent d'assurer sa continuité par la création de postes, une dotation budgétaire propre, l'utilisation des compétences acquises (le service pourrait servir de centre de formation et produire des films scientifiques de vulgarisation).

C'est dire tout l'intérêt pour la Région Nord - Pas de Calais de voir un tel partenaire pouvoir continuer ses activités et participer au régional de CSTI.

UNIVERSITE DE LILLE II

rue Paul Duez 59800 LILLE

Rencontre avec M. **VANLERENBERGHE**

L'Université de Lille II est d'accord pour collaborer à la mise en place d'un réseau de culture scientifique et technique dans la Région Nord - Pas de Calais.

Dans le domaine de la santé notamment, elle pourrait fournir la documentation et les moyens nécessaires à la réalisation d'expositions et d'animations, et au fonctionnement d'une boutique de sciences.

Le Président VANLERENBERGHE a proposé aussi un correspondant dans l'Université chargé d'assurer la liaison avec l'ALIAS pour traiter des problèmes concernant la culture scientifique et technique.

UNIVERSITE DE LILLE III

Pont de Bois 59650 VILLENEUVE D'ASCQ

Rencontre avec M. **Jean CEYLERETTE**, président
et M. **HERLEM**, vice président

L'Université de Lille III a réservé un excellent accueil à notre projet de création d'un réseau de culture scientifique et technique dans le Nord - Pas de Calais.

Le " Bloc-Notes " de Lille III a consacré plusieurs pages à ce sujet, et une réunion d'information à l'intention des enseignants nous a permis d'exposer les grandes lignes de notre projet. Il est prévu également que nous intervenions devant le Conseil Scientifique de l'Université.

Sur le fond, les Universitaires de Lille III souhaitent que la notion de culture scientifique et technique englobe les sciences humaines, et intègre les facteurs historiques, philosophiques et sociaux du développement scientifique et industriel.

Elle est d'accord pour que son personnel participe aux activités du réseau dans le cadre de la mission de diffusion de la culture qui lui est reconnue par la loi d'orientation de l'enseignement supérieur.

Elle accepte de mettre à la disposition de ce réseau son potentiel de recherche et sa documentation et certains travaux d'étudiants (mémoires de maîtrise et de DEA, par exemple). Elle est également prête à participer activement à la création d'une boutique de sciences.

Elle suggère en outre que soit étudiée la formation d'animateurs de culture scientifique et technique, à laquelle elle pourrait apporter une participation importante.

Le rayonnement actuel de l'Université de Lille III, l'importance des manifestations régionales diverses qu'elle a organisées et des actions culturelles auxquelles elle a apporté son concours, donnent à penser qu'elle pourra offrir au réseau régional de culture scientifique et technique une participation précieuse.

UNITE PEDAGOGIQUE D'ARCHITECTURE

—
rue Verte, Quartier de l'Hôtel de Ville
59650 VILLENEUVE D'ASCQ
—

TÉL. (20) 91.26.41

Rencontre avec M. ENGRAND, directeur, à plusieurs reprises.

Monsieur ENGRAND s'est montré vivement intéressé par le développement d'un réseau régional de culture scientifique, technique et industrielle. De ce fait, des collaborations ont d'ores et déjà pu s'instaurer :

- participation de M. ENGRAND à la réflexion et au débat sur science et culture, (voir p. 178).
- participation à la formation en culture scientifique et technique proposée aux enseignants du secondaire dans le cadre du plan académique de formation (voir p. 174),
- étude par des étudiants de l'UPA de la conception architecturale du lieu d'échanges et de contacts dont la création est proposée par l'ALIAS (voir p. 184)

A l'intérieur du réseau de culture scientifique, technique et industrielle, l'UPA pourra jouer un rôle moteur, qu'il s'agisse de montrer la place occupée par l'Architecture dans la culture d'une époque et dans les modifications techniques auxquelles est liée son développement ou qu'il s'agisse d'effectuer les études ponctuelles indispensables à la préparation de telle ou telle action du réseau (réalisation d'un muséobus, mise en volume des éléments d'un exploratorium, réhabilitations...).

**- écomusées,
opérations patrimoniales,
CCST, musées**

CENTRE NATIONAL DE LA MER DE BOULOGNE

Mission du Centre de la Mer
Hôtel de Ville - BP 729
62321 BOULOGNE

Rencontres avec MM. **ALLAN** et **LE DANTEC**, conseillers municipaux
et **VALETTE**

Le Centre National de la Mer de Boulogne aura une triple fonction :

- la présentation des ressources marines vivantes et de leur exploitation, dans une grande exposition incluant des aquariums géants
- la mise à la disposition du public et des professionnels d'une documentation sur tout ce qui concerne la mer et les activités marines, portuaires...
- l'étude des techniques de la pêche, grâce à un bassin d'essai d'engins de pêche, et des laboratoires

Le Centre doit ouvrir en 1988. Etablissement de niveau international spécialisé dans les questions maritimes, il n'en entend pas pour autant négliger les relations avec les activités culturelles régionales, et sa participation au réseau régional, sans doute modeste au départ, aura pour celui-ci un très grand intérêt.

**PROJET DE MUSEE DES ARTS ET TRADITIONS
POPULAIRES DU CAMBRESIS**

BP 27
59129 AVESNES LES AUBERT

Rencontre avec Monsieur Jean-Marc **GOFFART**,
Président de l'association " Centre d'Art et Traditions
populaires du Cambrésis "

1) Description

Le but de l'association est " de promouvoir l'héritage cul-
turel et économique du cambrésis, et de sauvegarder ce qui peut
encore l'être de ce patrimoine agricole, artisanal et industriel ".

Ses activités sont centrées sur un projet de type écomusée qui
pourrait s'installer à Cambrai et servir de relais aux autres réa-
lisations de l'arrondissement (par exemple maison de la broderie
de Villers-Outreaux).

Ce musée comporterait une zone d'exposition permanente présen-
tant le patrimoine du cambrésis, une zone d'expositions thémati-
ques, et une zone accueillant des artisans d'art en activité ainsi
qu'une galerie de 100 à 200 m² pouvant accueillir des expositions
temporaires.

L'association se veut un outil de promotion du Cambrésis, y
compris sur le plan économique.

2) Participation au réseau

Monsieur GOFFART s'est montré intéressé par l'idée du réseau
régional de CSTI, des collaborations, échanges d'informations ou
d'expositions pouvant intervenir dans le cadre local et thématique
de son projet.

**PROJET DE MAISON DE LA VIE ET
DES TRADITIONS PORTUAIRES**

Siège
Hôtel Consulaire
Quai Freycinet 1 - BP 1501
59383 DUNKERQUE Cedex 1

Bureaux :
(*) Agence d'Urbanisme
20, avenue de la Libération
59140 DUNKERQUE

Tél. (28) 63.52.31

Rencontre avec Madame **CHABOUD** (*) et Monsieur **PFISTER** (*)
le 16 novembre 1983.

1) Description

Ce projet a pour cadre l'ancien Entrepôt des Tabacs, propriété de la Communauté Urbaine de Dunkerque, situé sur le Bassin du Commerce, lieu charnière entre le port et la ville.

Le premier objectif de cette Maison Portuaire est de rassembler et de présenter tout ce qui a trait à la vie d'un port et à ses activités, en mettant l'accent sur les profondes mutations techniques, sociales et territoriales qu'ils ont subies au cours des siècles passés et celles qu'ils subissent à l'heure actuelle.

Lieu d'information mais aussi de formation, cette Maison, s'appuyant sur les forces vives (professionnelles et associatives) locales, va s'inscrire dans un ensemble largement axé sur la formation des jeunes générations :

- par son insertion dans un complexe à double vocation para-portuaire et de formation (initiale et continue)
- par une large ouverture (déjà amorcée) aux scolaires : ateliers pédagogiques et visite des entreprises portuaires.

Bases matérielles de ce programme :

- installations dites " muséographiques "
- ateliers d'activités
- locaux pour conférences
- centre de documentation et de recherche, comprenant une médiathèque et une banque de données (reliée entre autres aux installations voisines de Greenwich, Anvers et Amsterdam).

suite

2) Participation au réseau

Les instigateurs de ce projet se sont montrés intéressés par l'idée d'un réseau régional de CSTI en distinguant deux modes de collaboration possibles :

- durant la phase préparatoire du projet dunkerquois, celui-ci se situerait plutôt comme demandeur sur des problèmes techniques : réalisation de maquettes animées et interactives, etc...

- lors de son fonctionnement effectif, des collaborations plus étroites avec différents partenaires régionaux pourront intervenir : échanges d'informations d'expositions, réalisations communes, etc...

ECOMUSEE DE FOURMIES-TRELON

—
rue François Delaplace
59610 FOURMIES
—

Tél. (27) 60.66.11

Rencontre avec Monsieur **Marc GOUJARD**, directeur
le 10 novembre 1983

1) Description

L'écomusée a pour objectifs " la sauvegarde, la mise en valeur, la recherche et le développement du patrimoine naturel, industriel et rural, avec la participation de la population, sur un territoire de 15 communes de l'Avesnois-Thiérache ".

Ses activités sont multiples : inventaire, conservation et présentation au public du patrimoine ; création d'expositions temporaires, permanentes ou itinérantes ; organisation de manifestations culturelles, de programmes pédagogiques ; actions de formation ; productions audiovisuelles, publications scientifiques ou de vulgarisation ; constitution d'une documentation ; travaux de recherche en liaison notamment avec les universités ; activités économiques par le biais de la Société Coopérative Ouvrière de Production verre et textile de l'Ecomusée.

L'écomusée s'appuie sur un ensemble d'antennes locales possédant chacune leur spécificité :

- Musée du textile à Fourmies
- Atelier-Musée du verre à Trelon
- Sentiers d'observation à Wignehies
- Maison de la Fagne à Wallers
- Maison du bocage à Sains du Nord
- Centre culturel de l'Abbaye à Liessies

Un centre permanent installé à Fourmies assure les fonctions de documentation, administration, gestion...

2) Participation au réseau

Les collaborations entre l'écomusée et le réseau régional de culture scientifique, technique et industrielle pourront être multiples :

- échanges d'informations permettant un meilleur désenclavement de l'écomusée, isolé géographiquement du reste de la Région,
- échanges d'expositions : l'écomusée est producteur d'expositions, dispose d'un espace réservé aux expositions temporaires qu'il peut ainsi accueillir, dispose d'un auditorium
- réalisation commune d'outils pédagogiques, d'éléments d'exposition, animations...
- constitution d'un réseau documentaire
- collaboration sur des sujets de recherche,
- collaboration de l'atelier de production avec des intervenants extérieurs techniques (recherche appliquée aux techniques de production) ou artistiques (création de tissus ou d'objets nouveaux)
- organisation commune d'actions de formation (ce type de collaboration va se concrétiser dès 1984 avec l'ALIAS dans le cadre du plan académique de formation, par la réalisation d'un thème " culture scientifique et technique " s'adressant aux enseignants du secondaire).

**BIBLIOTHEQUE - MEDIATHEQUE MUNICIPALE
DU CATEAU - CAMBRESIS**

11 rue du Marché au Chevaux
59360 LE CATEAU - CAMBRESIS

Tél. (27) 84.54.22 ou 84.27.34

Rencontres avec Monsieur AUBIN à plusieurs reprises.

1) Description

A l'intérieur de son activité générale de bibliothèque - médiathèque, Monsieur AUBIN consacre une part très importante de ses efforts aux thèmes liés à la culture scientifique et technique : expositions sur les techniques de l'imprimerie, d'initiation à l'archéologie, sur l'astronomie, présentation de micro-ordinateurs, projet de site informatique régional, d'exposition sur les réseaux de télédistribution.

2) Participation au réseau

La médiathèque souhaite donc participer au fonctionnement du réseau régional de CSTI, tant pour développer des collaborations pour ses activités que pour accueillir des réalisations ou faire circuler les siennes dans la région.

CENTRE HISTORIQUE MINIER DE LEWARDE

Fosse Delloye - rue d'Erchin
Lewarde - 59287 GUESNAIN

Tél. (27) 98.03.89

Rencontre avec Monsieur LIEGEOIS, administrateur délégué,
le 1er décembre 1983.

1) Description

Le Centre Historique Minier occupe le site de la fosse Delloye dont l'exploitation a été interrompue en 1971. Il a pour objectifs la présentation au public de cette fosse restaurée, d'objets et de documents relatifs à l'exploitation charbonnière dans la Région Nord - Pas de Calais, et plus largement la constitution d'un " centre de culture scientifique et technique de la mine et de l'énergie ".

Une première tranche de travaux a déjà permis la remise en état de bâtiments administratifs, d'une salle d'exposition, d'une salle d'études et de recherches, d'un auditorium, de la " salle des pendus ", etc...

De très nombreux objets et documents ont été regroupés, qui seront présentés au public ou mis à la disposition des chercheurs.

Le Centre a ouvert ses portes au public début Mai 1984, autour d'une intéressante exposition sur " les mineurs et la mine de 1900 à 1925 " (photos, commentaires, présentations d'objets, montages diapo...).

Les prochaines tranches à réaliser concerneront plus les problèmes scientifiques et techniques : formation de la houille, les techniques d'extraction (reconstitution d'une galerie), les fibres de carbone, la carbochimie...

2) Participation au réseau

Le Centre Historique Minier pourra participer aux activités du réseau régional de CSTI de diverses façons :

- échanges d'informations et diffusion des calendriers d'activités des membres du réseau,
- accueil d'expositions extérieures (une salle de 3 à 400 m² a été prévue à cet usage) sur des thèmes liés à l'énergie et sur tout autre thème dont l'opportunité se ferait sentir ;
- collaborations permettant la réalisation d'expositions itinérantes...

MUSEE DES BEAUX-ARTS DE LILLE

Place de la République
59000 LILLE

Tél. (20) 57.01.84

Rencontres avec Mademoiselle **Aude CORDONNIER** à plusieurs reprises.

1) Description

En plus de ses activités spécifiques habituelles, le Musée a développé depuis plusieurs années des efforts relatifs à l'animation et la formation : organisation de visites commentées pour le public scolaire, participation aux opérations Eté à Lille, organisation de stages durant les vacances scolaires permettant une découverte de l'art.

De plus, il cherche à développer les relations entre arts plastiques et d'autres disciplines culturelles artistiques (musique par exemple) ou scientifiques (la géométrie, la perspective, les anamorphoses en liaison avec l'exposition " Horizons mathématiques ").

2) Participation au réseau

Sa participation aux activités du réseau régional de CSTI permettrait d'amplifier cet effort de décloisonnement entre disciplines artistiques et scientifiques :

- organisation d'expositions d'arts plastiques prenant en compte des thèmes ou des aspects scientifiques et techniques,
- intégration de la dimension artistique dans les productions de CSTI,
- actions d'animation ou de formation conjointes avec d'autres partenaires du réseau...

Dès 1984, une collaboration concrète va s'amorcer grâce à la participation de conservateurs du Musée des Beaux Arts (et d'autres intervenants du secteur " artistique ") à une formation en culture scientifique à destination des enseignants : stages présentant, époque par époque, le contexte culturel dans lequel s'élaborent sciences et techniques. Ces stages permettront aux enseignants d'exploiter au mieux les animations ou expositions fournies à leur établissements par le réseau régional de CSTI.

Cette démarche du Musée des Beaux-Arts n'est pas isolée puisque, par exemple, le Musée Matisse du Cateau s'y associe.

MUSEE D'HISTOIRE NATURELLE DE LILLE

19 rue de Bruxelles
59000 LILLE

Tél. (20) 53.38.46

Rencontre avec Monsieur **Bart** et Monsieur **Radigois**, conservateurs,
le 21 octobre 1983 et à plusieurs reprises.

1) Description

Le Musée d'Histoire Naturelle couvre les domaines de la zoologie
et de la géologie.

Ses activités sont nombreuses mais ne concernent pour le moment
que la zoologie puisqu'aucun poste n'est attribué pour la géologie :

- sauvegarde et enrichissement des collections,
- exposition permanente,
- montage de petites expositions temporaires par thème,
- animations et stages pour enseignants autour d'un petit laboratoire d'animaux vivants,
- prêts d'échantillons,
- expertises.

L'exposition " Les plus beaux insectes du Monde " organisée par le
Musée en 1982 a remporté un succès considérable (75 000 visiteurs) tant chez
les scolaires que dans le plus grand public. Outre des échantillons, elle présentait
un certain nombre d'insectes vivants, leur milieu, leur mode de vie...

Le Musée projette d'organiser en 1985 une autre exposition sur les
animaux venimeux.

Mais le Musée souffre de son manque de moyens : l'absence de poste
pour la géologie a déjà été signalée, il n'existe pas de salle susceptible d'accueil-
lir des expositions itinérantes, les crédits de fonctionnement sont hors de propo-
sition avec les ambitions des conservateurs.

2) Participation au réseau

Le Musée d'Histoire Naturelle est extrêmement intéressé par la mise
en place du réseau régional de CSTI qui lui permettrait de mieux faire connaître
ses activités, de faire circuler ses réalisations, de bénéficier de collaborations,
notamment techniques, pour les réaliser dans les meilleurs conditions qu'actuel-
lement.

HOSPICE COMTESSE
32, rue de la Monnaie
59300 LILLE
Tél. (20) 51.02.62

MUSEE INDUSTRIEL ET COMMERCIAL
rue du Lombard
59800 LILLE

Monsieur **Philippe JESSU**

L'importance et le rayonnement de l'Hospice Comtesse dans la vie culturelle lilloise n'est plus à signaler. Monsieur Jessu s'est montré très intéressé par le développement de la culture scientifique et technique : ethnologue, conservateur de l'écomusée de Fourmies et du musée industriel et commercial de Lille, il a déjà largement réfléchi au problème et a adressé dès 1980 à l'Établissement Public Régional un rapport à ce sujet. C'est dire l'accueil qu'il nous a accordé et les conseils dont il a pu nous faire bénéficier.

Les relations avec l'Hospice Comtesse ont pu se développer au cours de notre mission : nous avons mené en collaboration, avec le succès que l'on sait, l'opération de préfiguration " Découverte de l'Univers ", nos discussions se sont prolongées dans le cadre de l'AMCSTI, de réunions concernant la culture scientifique, de l'action de formation continue réservée aux enseignants du secondaire.

Un problème important reste en suspens : celui de l'avenir du musée industriel et commercial qui, au bord de l'asphyxie financière, n'est plus qu'une simple réserve. Son cas devra faire l'objet de décisions afin que le potentiel scientifique et technique qui y est déposé puisse être exploité.

MUSEE DE SAINT AMAND LES EAUX

Grand Place
59230 SAINT AMAND

Tél. (27) 48.67.09

Rencontre avec Madame **Geneviève BECQUART**, conservatrice
le 17 mai 1984.

1) Description

Le Musée de St Amand est essentiellement consacré à la faïence, production locale traditionnelle depuis le XVIIIème siècle.

Mme Becquart s'efforce de développer autour des importantes collections du Musée des actions pédagogiques ou d'animations : création d'une salle " techniques de la céramique des origines à nos jours " présentant l'évolution des techniques, leurs qualités et leurs défauts ; animations scolaires " connaissez-vous la faïence ? " ; cahier pédagogique " La faïence racontée aux enfants " réalisé en collaboration avec le parc naturel régional ; réalisation de valises pédagogiques pour les CM2 ; présentation de céramique d'art contemporaine ; travail en collaboration avec des entreprises (projet de section d'histoire de la technique de la céramique) ; initiation à l'identification à partir d'objets personnels.

2) Participation au réseau

Mme Becquart souhaite pouvoir participer aux activités du réseau régional de culture scientifique, technique et industrielle.

Son musée pourrait accueillir des expositions itinérantes dans une salle de 100 m² ; le réseau pourrait lui permettre de mieux diffuser ses propres réalisations ; des collaborations pourront s'instaurer (par exemple à l'occasion de l'opération " Encyclopédie vivante ").

- les municipalités

Les communes et le réseau régional de CSTI

Contacts avec des représentants des municipalités de Calais, Cambrai, Douai, Dunkerque, Lille, Roubaix, Saint-Saulve, Villeneuve d'Ascq.

Les politiques communales en matière de CSTI . lorsqu' elles existent sont extrêmement variées : soutien aux associations locales (Calais), organisation de manifestations occasionnelles de CSTI (Villeneuve d'Ascq), constitution de projets importants (Roubaix) ou soutien à l'un de ces projets (Dunkerque)...

Les participations des municipalités au réseau régional de CSTI pourront donc être extrêmement diverses, allant d'une participation effective au réseau à un simple soutien pour l'organisation d'expositions par exemple.

Ce dernier point, s'il paraît à première vue modeste, est primordial. L'expérience des opérations de préfiguration l'a bien montré. Le prêt de salles, la mise à disposition de moyens de transport pour les expositions, de personnel pour leur installation, de matériel audio-visuel, de moyens d'information du public (affichage, bulletins) sont généralement des critères décisifs pour le succès d'une manifestation, et les municipalités en ont souvent la possibilité. Il s'agit là d'un soutien minimal mais essentiel que toutes les municipalités rencontrées semblent prêtes à apporter sans aucun problème.

Mais des idées de participations plus importantes lors de manifestations de CSTI ont été évoquées avec certaines municipalités : participation ses services d'animation, des bibliothèques municipales, organisation de petites expositions à partir du thème proposé, édition de numéros spéciaux des bulletins municipaux, attribution de subventions pour l'organisation des manifestations soit au réseau soit aux associations locales les prenant en charge (Calais, Cambrai, Douai)

Enfin les municipalités peuvent être demandeuses vis à vis du réseau : pour des participations à des manifestations (notamment pour introduire des éléments de CSTI dans des manifestations qui n'y sont pas entièrement consacrées comme le salon Fossilium de Villeneuve d'Ascq), pour l'organisation de manifestations sur des thèmes précis, pour des demandes d'informations ou de recherches (boutique de sciences).

Mairie de CALAIS

Place du Soldat Inconnu
62100 CALAIS

Tél. (21) 97.99.00

Rencontre avec Monsieur **SAGOT**, adjoint au Maire chargé des affaires culturelles
le 5 janvier 1984

1) Description

La municipalité de Calais est intéressée au développement de la CSTI.

La présence à Calais d'un I.U.T., d'une U.E.R., d'une Maison pour Tous (qui a notamment accueilli l'exposition " Horizons Mathématiques "), d'un Centre de Développement Culturel, d'un Musée des Beaux Arts et de la Dentelle, le projet de préservation d'une usine de dentelle permettant de montrer la jonction entre art et technique sont autant de signes d'une volonté locale de développement de la CSTI et d'atouts pour la réussite de ce développement.

2) Participation au réseau

La ville de Calais souhaite être associée au réseau régional de CSTI et à la réflexion sur sa mise en place.

Elle souhaite que ce réseau ne se réduise pas à une banque de données et à un outil de mise à disposition d'expositions, mais qu'il puisse être un instrument d'une politique culturelle.

Elle attend du réseau la mise à disposition d'informations, d'animateurs, des avantages notamment financiers pour la réalisation de manifestations de CSTI, la mise en oeuvre de groupes de travail sur des problèmes de muséologie, de préservation du patrimoine, etc..

Elle ne souhaite pas financer le réseau en tant que tel, mais pourra subventionner les associations calaisiennes qui participeront.

MAIRIE DE CAMBRAI

Tél. (27) 83.62.31

Rencontre avec Monsieur **LEGENDRE**, maire
et Madame **LANCELLE**, adjointe à la culture

1) Description

Les élus de Cambrai souhaitent voir la culture scientifique, technique et industrielle se développer dans ses aspects industriels.
Un club informatique fonctionne déjà à Cambrai ; une médiathèque existe depuis quelques années ; elle est en rapport avec le centre Beaubourg ; la municipalité s'associe au projet de Musée des Arts et traditions populaires du Cambrésis ; des entreprises cambraisiennes pratiquent le tourisme industriel ; des actions montrant les productions locales (textile, broderie, agriculture), leur évolution, le matériel employé, peuvent être entreprises ; des présentations des technologies nouvelles concernant les entreprises locales pourront être réalisées.

2) Participation au réseau

La Mairie de Cambrai souhaite être associée au coup par coup aux activités du réseau régional de culture scientifique, technique et industrielle à l'occasion de manifestations particulières ou sur des thèmes précis.

Des critiques nous ont toutefois été faites par Monsieur Legendre et Madame Lancelle au sujet de la circulation de l'exposition " Découverte de l'univers " : mauvaise organisation de la circulation, temps de séjour dans chaque lieu d'accueil trop court, impossibilité de bâtir une action cohérente et suivie faute de pouvoir réobtenir l'exposition; nous ne pouvons que partager ces critiques : la nature même de cette opération de préfiguration (temps limité , action reposant sur le bénévolat) en limitant la portée.

MAIRIE DE DOUAI

Tél. (27) 87.26.63

Rencontre avec Monsieur **Jacques VERNIER**, maire
et Monsieur **Jacques MERCIER**, adjoint
le 27 janvier 1984.

1) Description

Monsieur Vernier a montré une grande sensibilité aux problèmes de la culture scientifique, technique et industrielle et souhaite pouvoir mener des actions en ce domaine dans sa commune : actions en faveur de l'informatisation ; liaison avec le monde industriel, organisations de visites d'usines, permettant de montrer et de faire comprendre les processus de fabrication ainsi que les conditions sociales qui y sont liées ; organisation d'expositions, d'animations par l'intermédiaire du CAC, de la MJC, de la Bibliothèque municipale des écoles normales ; actions dans les écoles s'appuyant sur des fiches pédagogiques ; etc...

2) Participation au réseau

La ville de Douai souhaite participer au réseau régional de culture scientifique, technique et industrielle, notamment pour en accueillir les réalisations et faire connaître ses initiatives. Elle y voit un avantage quant à la rationalisation des moyens mis en oeuvre.

Elle pourrait mettre à la disposition du réseau, pour des actions qu'elle déciderait de soutenir, des moyens matériels importants (salles, moyens de transport, etc...).

MAIRIE DE ROUBAIX

Grand Place
59100 ROUBAIX

Tél. (20) 73.92.05

Rencontre avec Monsieur **Hubert CARON**, adjoint au maire
et Madame **Marianne MOCQ**.

La municipalité de Roubaix s'est montrée intéressée par le projet de réseau régional de culture scientifique, technique et industrielle. Un certain nombre de ses actions ou de ses projets vont dans la même direction : par exemple, organisation d'un " Carrefour des Métiers ", création d'une association pour la coordination du développement de l'informatique, projet de Centre international des communications et des Technologies Nouvelles dont le projet a été retenu dans le cadre de l'opération " Banlieues 89 ".

Les collaborations entre la ville de Roubaix et le réseau régional pourraient être multiples : échanges d'informations sur les activités organisées à Roubaix et dans le reste de la Région, accueil à Roubaix d'expositions ou d'animations (des salles peuvent être mises à disposition à cet effet), collaborations avec la bibliothèque municipale par exemple.

MAIRIE DE VILLENEUVE D'ASCQ

Place Salvator Allende
59650 VILLENEUVE D'ASCQ

Tél. (20) 91.35.16

Rencontre avec Mesdames (+) **Marianne VINCHON,**
Dominique FURNE,
Elisabeth CAPURON

Marianne VINCHON, décédée accidentellement en avril 1984, nous avait reçus au mois de février. Les échanges que nous avons eus avaient montré son intérêt pour notre projet et des pistes de collaboration s'étaient manifestées.

1) Description

La Mairie de Villeneuve d'Ascq qui accueille sur son territoire trois universités, a toujours eu des activités de culture scientifique, technique et industrielle : organisation de conférences publiques animées par des universitaires ; embauche d'un archéologue municipal chargé outre les activités de fouilles, de la réalisation d'expositions, de valises-expositions ; organisation de journées françaises archéologiques ; ouverture d'une bibliothèque municipale donnant l'occasion d'un travail sur le livre notamment scientifique ; activité d'un important musée d'art moderne ; organisation d'expositions ; actions en faveur du développement de l'informatique et la télématique, etc...

2) Participation au réseau

Les collaborations possibles entre le réseau régional de culture scientifique, technique et industrielle et la ville de Villeneuve d'Ascq sont multiples : accueil à Villeneuve d'Ascq d'expositions, de manifestations ; mise à disposition de salles, de moyens d'information ; échanges d'information ; collaborations avec l'archéologue municipal, la bibliothèque municipale ; mise à disposition par le réseau d'animateurs de culture scientifique, technique et industrielle à l'occasion de manifestations particulières, travaux de recherche dans le cadre de la " boutique de sciences. Des actions communes avec l'ALIAS ont déjà été entreprises (Fossilium 83) ou sont en projet (Orchidées).

**- associations,
mouvements
d'éducation populaire ...**

SOCIETE DES SCIENCES

Hospice Comtesse
32, rue de la Monnaie
59000 LILLE

Tél. (20)51.02.62

Monsieur **DELATTRE** : président
Monsieur **LESPAGNOL** : ancien président
Monsieur **JESSU** : secrétaire général

La Société des sciences, de l'agriculture et des arts de Lille est l'une des plus anciennes institutions culturelles de notre région. Depuis près de deux siècles, elle a puissamment aidé à la diffusion des connaissances et à l'information scientifique, en particulier par l'aide efficace qu'elle a apportée aux Musées de notre métropole.

Elle se propose actuellement de favoriser l'implantation dans les entreprises industrielles, et dans les établissements d'enseignement et de recherche, de panneaux et de vitrines accessibles au public, exposant les activités de l'établissement, le contexte dans lequel elles se déroulent, les problèmes qu'elles ont posés, et les résultats obtenus.

Dans cette voie, la Société des Sciences pourra être amenée à collaborer avec le Réseau Régional de Culture Scientifique et Technique, pour aider à ce type de réalisations et faire circuler l'information dans la Région.

U.R.G.I.

77, rue Nationale
59041 LILLE Cedex

Rencontres avec MONSIEUR **Daniel DEBERGHES**

L'Union Régionale des groupements d'indéniens du Nord-Pas de Calais se propose de faire connaître à la population de la Région et particulièrement à sa jeunesse, les développements les plus récents de la science et de la technique, de façon à aider à l'amélioration de la formation générale et professionnelle des jeunes, et à permettre ainsi les mutations indispensables au développement de l'industrie régionale.

Pour ce faire, l'U.R.G.I. souhaite participer aux activités du réseau régional de culture scientifique et technique, et en particulier contribuer à la création dans la métropole lilloise d'un centre de culture industrielle qui serait un des partenaires du réseau.

FEDERATION REGIONALE LEO LAGRANGE

1 rue du Palais de Justice
59800 LILLE

Rencontre avec Madame **MOLIN** le 13 octobre 1983.

1) Description

La Fédération et les clubs Léo Lagrange ont des activités dans plusieurs domaines touchant à la culture scientifique et technique : astronomie, ethnohistoire, informatique. Sur ce dernier thème leurs activités sont déjà importantes (stages de formation et d'initiation) et leurs projets nombreux : projet de centre de ressources informatiques X 2000, d'exposition sur les " technologies en - tique ", de bus informatique. 6 clubs sont déjà équipés de matériel informatique, 5 ont déposé des projets de site informatique.

Des collaborations existent déjà entre la Fédération et des universitaires, notamment dans le domaine de l'histoire où des études et des animations sont réalisées sur le thème du travail par l'intermédiaire de l'ARCHET. L'Atelier de Recherche et de Communication sur l'homme et le travail de la Fédération Léo Lagrange mène des opérations de recherche-animation sur les interrelations entre le travail et l'homme et son milieu dans la région Nord - Pas de Calais. Le travail étant le lieu de confrontation des sciences, techniques et de la culture industrielle avec les hommes et les femmes qui les pratiquent.

2) Participation au réseau

Des collaborations pourront donc exister entre le réseau régional de CSTI et la Fédération Léo Lagrange sous forme d'échanges d'informations ou de réalisations, voire de réalisations communes.

L'Archet est intéressé à collaborer avec toute initiative désireuse de prendre en compte la question du travail dans une démarche associant recherche et diffusion.

Madame MOLIN a particulièrement insisté pour un bon fonctionnement du réseau sur une convention entre les différents partenaires définissant clairement les rôles et les participations financières ou matérielles de chacun.

FEDERATION REGIONALE DES MAISONS
DE JEUNES ET DE LA CULTURE

41 place Rihour
59800 LILLE

Tél. (20) 54.89.05

Rencontres avec Monsieur VEDRINE, président et
de nombreux directeurs et animateurs de MJC.

1) Description

Les actions des MJC sur des sujets scientifiques ou techniques sont très diverses : certaines ont des activités régulières, des clubs permanents en informatique en astronomie, en aquorophilie, en paléontologie, en archéologie... d'autres, peu familières avec ce type de sujet , l'ignorent encore actuellement dans leur pratique.

Les MJC constituent un important potentiel pour la diffusion de la CSTI dans notre région, en raison de leur rôle de fédération de la vie associative locale et du public qu'elles touchent habituellement. Le succès des actions entreprises par certaines MJC, l'accueil réservé aux expositions itinérantes proposées montrent bien cette importance.

2) Participation au réseau

D'une façon générale, la Fédération Régionale des MJC souhaite participer activement au fonctionnement du réseau régional de CSTI et à son animation.

La fédération régionale des MJC a organisé en janvier dernier une réunion rassemblant tous les directeurs de MJC de la Région et des représentants de l'ALIAS. Au cours de cette réunion ont été évoqués les problèmes de l'acculturation scientifique, technique et industrielle ainsi que le rôle que pourraient y jouer les MJC. Cette réunion de sensibilisation a déjà permis à quelques échanges de se développer et prélude à une collaboration importante : la participation de la fédération des MJC au réseau permettra que se développent de nombreuses activités et que soient étendus les champs de réflexion.

L'intervention des MJC dans la formation d'animateurs de CSTI sera précieuse.

M.J.C
Maison pour tous de Calais

81, boulevard Jacquard
62100 CALAIS

Tél. (21) 34.69.53

Contacts avec Monsieur **Jean-Claude PERROT**, directeur

La " Maison pour Tous " de Calais est un lieu de rencontre entre tous les mouvements d'éducation populaire et les centres culturels de la ville. Elle a organisé en direction de la population et des jeunes de nombreuses manifestations culturelles. Elle initie la création de clubs, d'animations qui, une fois lancés acquièrent une indépendance par rapport à la maison ; actuellement un club d'informatique s'y développe. Située au centre de la ville, disposant d'un grand hall polyvalent, elle abrite souvent des expositions : elle a notamment réalisé en 1981, avec l'I.U.T de Calais, une exposition sur le magnétisme.

La collaboration entre la Maison pour Tous et l'ALIAS s'est déjà concrétisée en 1983 par l'accueil de l'exposition " Horizons mathématiques ", qui a favorisé les contacts entre animateurs de la MJC, enseignants... de la ville et permis le démarrage d'activités mathématiques.

La " Maison pour Tous " pourra être un relai local du réseau régional de culture scientifique et technique et permettre son rayonnement dans le calaisis.

M.J.C. de DOUAI

215, rue d'Arleux
59500 DOUAI

Tél. (27) 88.70.45

Rencontres avec Monsieur **DEBOUTTE**, directeur, et plusieurs animateurs, à plusieurs reprises.

1) Description

La M.J.C. de Douai, axe déjà une importante partie de ses activités sur des thèmes liés à la culture scientifique et technique : informatique (la M.J.C. va constituer un centre de ressources en informatique en liaison avec la ville de Douai, la chambre de commerce et d'industrie, l'Ecole des Mines, l'Ecole Normale), astronomie (la M.J.C. a accueilli et enrichi, en collaboration avec les Ecoles Normales, l'exposition " Découverte de l'Univers " et souhaite poursuivre cette action en produisant un montage audio-visuel et une exposition itinérante sur le thème de " l'astronomie au quotidien ").

2) Participation au réseau

La M.J.C. de Douai souhaite, et elle l'a déjà montré concrètement, s'associer pleinement au réseau régional de CSTI, et ainsi renforcer les collaborations (notamment avec des scientifiques) qui lui permettront de mener à bien ses projets dans le sens d'un décloisonnement plus grand des disciplines culturelles, scientifiques, artistiques.

Outre son travail sur l'astronomie, et sur l'informatique, la M.J.C. souhaite développer ses collaborations avec le milieu industriel (organisation de visites par exemple), organiser des expositions temporaires (elle possède une salle disponible à cet effet) qui pourront servir de base à des travaux ou à des activités divers.

MJC de SAINT-SAULVE

rue Paul Vaillant-Couturier
59880 SAINT SAULVE

Tél. (27) 46.82.48

Rencontre avec M. Michel BOVILLE, directeur
M. Michel DESCAMPS, adjoint à la culture de
la ville de Saint-Saulve
et tous les animateurs et promoteurs d'activité
le 25 novembre 1983.

1) Description

Les activités de la MJC de Saint-Saulve sont nombreuses et variées, tournées vers les activités scientifiques et techniques :

- le studio-son veut permettre à des jeunes musiciens d'accéder à des outils techniques et de réaliser des disques. C'est déjà un outil de formation de techniciens (entretenant des relations avec l'IUT de Valenciennes) qui pourrait devenir outil pédagogique et réaliser des cassettes de culture scientifique, technique et industrielle

- le club micro-informatique a des activités d'initiation et de perfectionnement s'adressant à un large public et souhaite constituer un centre de ressources X 2000

- l'activité archéo-paléontologie effectue des fouilles sous le contrôle de la direction des antiquités historiques. Elle a réalisé un ensemble de 10 valises pédagogiques (" de l'origine de la terre au " moyen âge ") qui circulent dans la région depuis 4 ans. Une salle d'exposition permanente est en projet.

- le cercle aquariophile aménage une salle qui permettra la présentation au public, notamment scolaire, de visiter des aquariums d'eau de mer et d'eau douce, d'évoquer les problèmes d'écologie, de reproduction.

- le club astronomie se partage en un groupe " observatoire " qui a réalisé l'aménagement de l'observatoire construit avec l'aide de financements régionaux et municipaux, un groupe " micro-informatique " et un groupe " photographie ". Ses projets comportent la réalisation d'une exposition itinérante, la construction d'un planétarium de 50 places.

MJC St Saulve - suite

2) Participation au réseau

La participation de la MJC de Saint Saulve au réseau régional de culture scientifique, technique et industrielle permettra de mieux diffuser et faire connaître ses réalisations avec d'autres partenaires, un apport culturel et technique réciproque, et pourra aboutir à des relations de qualité.

OFFICE SOCIO-CULTUREL MAUBEUGEOIS

Centre socio-culturel de l'Arsenal
rue de la Croix
59600 MAUBEUGE

Tél. (27) 65.34.40

Rencontre avec Monsieur Philippe BEAUVILLAIN, animateur à plusieurs reprises

1) Description

L'Office socio-culturel est chargé de la mise en place d'expositions et d'animations dans la ville de Maubeuge, et de la coordination des associations de la commune. Il dispose donc de locaux et d'animateurs et travaille déjà avec une association d'astronomie.

2) Participation au réseau

L'Office socio-culturel est d'autant plus attaché au développement de ce réseau que des collaborations concrètes ont déjà commencé : il a en effet accueilli en Février 84 l'exposition " Découverte de l'Univers " dont il a enrichi le contenu proposé par l'ALIAS.

Il y voit la possibilité de développer ses activités d'exposition et d'animation liées à la CSTI, et de susciter ainsi la création de nouvelles associations sur les thèmes traités.

**FEDERATION LAIQUE DES ASSOCIATIONS
SOCIO-EDUCATIVES DU NORD
(FLASEN)**

7, rue Alphonse Mercier
59011 LILLE Cedex

Tél. (20) 57.99.58

Rencontre avec Monsieur **Michel VIGOUREL**
et Madame **Joëlle DELRUE**
le 26 avril 1984

1) Description

La FLASEN, membre de la Ligue Française de l'Enseignement, regroupe pour le département du Nord Foyers Socio-éducatifs d'établissements scolaires, amicales laïques et autres associations socio-éducatives.

Ces différentes associations ont de nombreuses activités en matière de CSTI. L'inventaire de ces activités est en cours de réalisation. Il est rendu difficile par l'extrême dispersion des associations affiliées à la FLASEN et par le caractère souvent très ponctuel ou local de leurs activités (PAE, clubs de FSE, etc...). Les thèmes sur lesquels les actions sont les plus importantes sont la microinformatique et l'aéromodélisme qui débouche sur des activités en météorologie, astronomie, etc...

Le rôle de la FLASEN en tant que fédération est de coordonner les activités des associations, de leur diffuser des informations, d'organiser entre elles des contacts, des échanges d'information (journées décentralisées, commissions par thème d'activité, etc...), de former les enseignants aux activités socio-éducatives.

2) Participation au réseau

La FLASEN est d'autant plus intéressée par la mise en place d'un réseau régional de CSTI qu'elle consacre actuellement un effort particulier au recensement et au développement des activités qui y sont liées.

A l'image des associations qui la composent et de leurs activités, les collaborations avec le réseau pourront être extrêmement variées : diffusion d'informations, actions communes (expositions, animations, PAE, etc ...), participation d'intervenants à la formation des enseignants.

**UNION FRANCAISE DES CENTRES DE
VACANCES (UFCV)**

28 rue d'Angleterre BP 1
59005 LILLE Cedex

Tél. (20) 51.22.96

Rencontre avec Monsieur DUBOIS le 26 avril 1984.

1) Description

L'UFCV regroupe nationalement environ 2 500 collectivités organisatrices de vacances et de loisirs.

Elle organise des formations :

- sessions de formation d'animateurs, de directeurs de centres de vacances conduisant aux brevets d'état,
- formation d'animateurs professionnels,
- sessions de formation " à la carte " pour bénévoles ou professionnels de l'animation.

Outre les activités à composante scientifique pratiquées dans les centres de vacances, l'UFCV développe particulièrement ses actions en matière d'audio-visuel, de microinformatique, de télématique :

- elle possède à Bouvines un important centre de formation audiovisuelle qui pourrait devenir dans le cadre d'URBA 2 000 un centre de ressources audiovisuelles au service des associations, pratiquant aussi bien la formation que la production
- elle développe dans le cadre de ses actions de formation et d'animation des activités en micro-informatique, en cherchant à assurer une formation de base mais aussi à susciter une réflexion sur le développement de l'informatique
- elle est à l'origine de la création de l'URDITAC qui va dans un proche avenir gérer un serveur télématique associatif.

2) Participation au réseau

La participation de l'UFCV au réseau régional de CSTI peut revêtir des formes très diverses :

- *production* de documents audiovisuels de CSTI,
- *interventions* dans le cadre de formation ou organisation de nouvelles formations (l'UFCV manque de formateurs dans de nombreux domaines scientifiques)
- développement d'activités de CSTI dans le cadre de centres de vacances ou de loisirs.

MISSION LOCALE POUR L'INSERTION
SOCIALE ET LA QUALIFICATION DES
JEUNES DE ROUBAIX

23, rue de l'Espérance
59100 ROUBAIX

Tél. (20) 70.08.36

Rencontre avec M. Thierry MONEL, directeur
le 4 mai 1984

1) Description

La mission locale a pour objectifs la formation générale et professionnelle de jeunes de 16 à 25 ans ayant subi des échecs scolaires, et plus généralement une aide à leur insertion culturelle et sociale.

Les jeunes concernés suivent des stages de 6 à 8 mois s'inscrivant dans le cadre d'un cursus ininterrompu d'environ 2 ans. Outre une qualification professionnelle (niveau CAP en moyenne) ces stages visent à leur apporter une plus grande autonomie, à développer leurs centres d'intérêt les plus variés. C'est pourquoi la mission locale organise des actions sur des thèmes très divers, selon les intérêts manifestés par ses stagiaires.

Un certain nombre de ses formations concernent les nouvelles technologies. La Mission a organisé en 1983 le " Carrefour des Métiers ". Elle participe à l'animation du site informatique installé à la bibliothèque municipale.

2) Participation au réseau

Les collaborations entre la mission locale et le réseau régional de culture scientifique, technique et industrielle pourraient être multiples :

- interventions de scientifiques ou d'autres partenaires dans le cadre des actions de formation soit sur des thèmes " professionnels " (utilisation de certaines technologies, etc...), soit sur des thèmes pouvant intéresser les stagiaires (astronomie, vent, etc...), à la demande de la mission,
- information de la mission sur les activités organisées par les différents partenaires du réseau et pouvant intéresser les stagiaires (les déplacements à travers la Région et même en dehors sont possibles).
- participation des stagiaires à certaines activités du réseau, à la préparation d'expositions, etc...

**ANIMATION INTER COMITE D'ENTREPRISE
(A.I.C.E.)**

72, rue Brûle Maison
59000 LILLE

Tél. (20) 30.87.86

Rencontre avec Monsieur **Dominique MIRADA** à plusieurs reprises.

1) Description

L'A.I.C.E. regroupe des comités d'entreprise de la région. Elle leur diffuse des informations, leur propose un certain nombre de services notamment culturels (spectacles, voyages, vidéothèque, etc), assure des formations, leur offre des aides notamment pour l'informatisation.

Elle réalise ou participe à des travaux d'étude :

- réalités socio-culturelles à la F.M. et actions du C.E.,
- participation au travail de la Mission cable (production vidéo par les C.E., etc).

Elle a dans le cadre de l'opération URBA 2000 proposé un projet de réseau télématique inter C.E.

Elle envisage la création de 2 biblio-médiabus.

2) Participation au réseau

Ses participations au réseau régional de CSTI pourraient être multiples, d'autant plus que l'A.I.C.E. est un regroupement de comités d'entreprises et que les expositions, les animations se feront dans les C.E. et à leur demande. Dans ce domaine, l'A.I.C.E. sera un relai d'information particulièrement intéressant, permettant aux " producteurs " de CSTI de diffuser leurs réalisations, et aux C.E. de faire entendre leurs demandes.

Des coproductions pourront également intervenir entre l'A.I.C.E., certains C.E. et d'autres partenaires du réseau. L'étude réalisée à la F.M. de Douvrin fait en effet apparaître la volonté des travailleurs d'une meilleure connaissance des processus de production dans lesquels ils interviennent, volonté qui pourrait se concrétiser par la réalisation d'expositions faisant intervenir l'entreprise, les travailleurs, ainsi que des intervenants extérieurs (scientifiques...).

Enfin, les comités d'entreprise sont souvent parmi les " clients " les plus importants des boutiques de sciences sur des thèmes comme l'ergonomie ou la santé.

TRAVAIL ET CULTURE

11, rue de Valmy
59000 LILLE

Tél. (20) 54.32.69

Rencontre avec Monsieur **PIGACHE** le 13 décembre 1983.

1) Description

Travail et Culture est une association Loi 1901, composée à la fois d'adhérents collectifs (comités d'entreprise, Association, Centre culturels) et d'adhérents individuels.

Travail et Culture inscrit sa démarche dans la lutte contre la ségrégation du public.

Travail et Culture propose à ses adhérents un service :

- **billetterie** (sur les spectacles se déroulant dans la région Nord - Pas de Calais, Paris, La Belgique, etc...
- **spectacle vivant** à l'intérieur de l'entreprise et à l'occasion des fêtes traditionnelles
- **stages** : découverte, confrontation, critique
- **expositions** : (Les Canuts, La Bande Dessinée, Tremblement de Terre ou séismes, Informatique, Robotique, Télématicque, etc...)
- **séjours culturels** : à l'occasion d'évènements culturels,

Travail et Culture est un lieu de production d'expositions et d'expositions et de spectacles vivants ou coopèrent les Comités d'entreprise et différentes collectivités adhérentes.

2) Participation au réseau

Travail et Culture attend du réseau régional CSTI la capacité de répondre aux attentes et demandes de ses différentes collectivités adhérentes :

- expositions scientifiques et techniques itinérantes
- animations scientifiques et techniques ponctuelles (conférences, débats, etc...)
- intervention dans ses stages de formation.

CENTRE DE RIVAGE DE LA FERME NORD
DE ZUYDCOOTE

59123 BRAY-DUNES

Tél. (28) 20.46.79

Rencontre avec Monsieur Charles POINSOT le 16 novembre 1983

1) Description

Le Centre de RIVAGE a pour objectifs :

- de développer l'initiation et la formation à l'environnement maritime et littoral (relais des dunes),
- de mettre à disposition des chercheurs et des particuliers un centre de ressources documentaires sur les problèmes d'environnement littoral et d'aménagement,
- d'entreprendre ou de participer à des études globales sur l'espace littoral (observatoire des milieux).

2) Participation au réseau

Il est particulièrement intéressé à la création d'un réseau régional de CST qui lui permettrait d'étendre son action et ses collaborations, de réaliser avec d'autres partenaires des manifestations, etc...

Depuis notre entrevue, ces collaborations ont commencé à se concrétiser puisque la Ferme Nord a accueilli l'exposition " Découverte de l'Univers ".

ESPACE EOLIEN REGIONAL

23, rue Gosselet et Le Moulin
59000 LILLE 62179 WISSANT

Tél. (20) 52.12.02 et (21) 33.70.69

Rencontre à plusieurs reprises avec Messieurs BRUYERE et STECOWIAT

1) Description

L'objectif de cette association, basée à la fois à Lille et sur le littoral, est de susciter auprès du public une redécouverte de la forme motrice du vent et de tous les phénomènes qui y sont liés. L'association montre quelles utilisations peuvent être faites de l'énergie éolienne et participe à des actions en direction des jeunes privilégiant l'aspect ludique.

Elle a déjà réalisé un certain nombre d'actions :

- **information du public** (conférences, participation à des fêtes locales, permanences d'information),
- **animation** en milieu scolaire, centres aérés, qui ont pu aller jusqu'à la construction d'une éolienne par un groupe d'élèves de L.E.P. dans le cadre d'un P.A.E.,
- **études techniques** relatives à l'utilisation de l'énergie éolienne (par exemple, étude de la mise en place d'une éolienne de pompage pour les jardins ouvriers de la ville de Lille.

Elle souhaite amplifier son action dans tous ces domaines.

2) Participation au réseau

L'association est vivement intéressée par la mise en place du réseau régional de culture scientifique et technique. Elle souhaite y participer pleinement, tant en ce qui concerne les échanges réciproques d'informations ou de produits que des prestations de services. Elle organise en août sur le site des deux caps une " fête du vent ".

MAISON DE LA NATURE ET DE L'ENVIRONNEMENT

23, rue Gosselet
59000 LILLE

Tél. (20) 52.12.02

1) Description

La MNE regroupe une cinquantaine d'associations agissant dans tous les domaines de l'environnement, de la consommation, de l'énergie, de la communication.

Ses activités propres ou interassociatives portent sur l'animation et l'information en direction du public : opération " 5 jours pour l'environnement " en 1983 dans l'ensemble de la région ; animations dans le cadre de l'opération " Eté à Lille " et des centres aérés ; organisation de conférences-débats faisant intervenir des scientifiques, des représentants d'associations et d'administrations, des élus ; service " SVP énergie " en liaison avec l'AFME ; accueil et animation d'expositions (le littoral, les déchets, etc...) ; - organisation de campagnes d'information et d'animation (l'environnement urbain) ; réalisation de maquettes pédagogiques et d'expositions...

La MNE réalise des études techniques sur le développement des énergies renouvelables et organise des stages de formation pour les associations.

2) Participation au réseau

Les collaborations entre la MNE et le réseau régional de culture scientifique, technique et industrielle pourront être nombreuses sur chacun des thèmes d'intervention de la MNE :

- échanges d'informations
- accueil d'expositions, d'animations, et coproduction de manifestations ;
- collaborations avec différents partenaires du réseau, etc...

**ASSOCIATION DES ARCHEOLOGUES DE
COLLECTIVITES DE LA REGION NORD -
PAS DE CALAIS**

Monsieur Bernard FLORIN
Mairie de Cambrai
59400 CAMBRAI

Rencontre avec Monsieur **BARBIEUX** et Monsieur **DEMOLON**
le 16 avril 1984.

1) Description

Cette association regroupe les 7 archéologues municipaux de la région (Arras, Lille, Douai, Tourcoing, Seclin, Villeneuve d'Ascq, Cambrai) et celui du département du Nord.

Ses objectifs, outre un meilleur échange d'informations et une meilleure coordination des activités de ses membres, sont culturels et d'animation : réalisation de valises pédagogiques à partir d'objets régionaux et permettant une approche concrète de l'archéologie régionale, projet de bande dessinée sur l'histoire régionale, etc...

2) Participation au réseau

Les possibilités de collaboration entre l'association et le réseau sont multiples :

- aide à la conception de projets (valises pédagogiques...)
- aide technique pour la réalisation, la maintenance, la circulation des réalisations de l'association,
- participation d'archéologues à des expositions, des animations permettant l'entrecroisement de disciplines (biotechnologies, maîtrise de l'énergie...).

L'association est actuellement en train de réaliser 6 jeux de 7 valises pédagogiques. Elle souhaite bénéficier du concours du réseau régional pour assurer la gestion de la circulation des valises dans la Région. Des coproductions seraient possibles.

ASSOCIATION ASTRONOMIQUE DU NORD

1 rue François Baes
59800 LILLE

Rencontre avec M. J.P. ROHART, président
et plusieurs animateurs à de nombreuses reprises

1) Description

L'Association Astronomique du Nord, créée en 1923, a pour objectifs la vulgarisation de l'astronomie, le développement de l'astronomie populaire.

Elle dispose d'un observatoire (coupole de 5 m de diamètre équipée d'une lunette équatoriale de 135 mm, d'un télescope de 220 mm, de lunettes mobiles de 108 et 70 mm, d'un équipement photographique) et d'une bibliothèque d'ouvrages de tous niveaux.

Elle organise des causeries audio-visuelles, des séances d'observation, des commissions d'études...

Elle possède un important matériel d'exposition qu'elle a entièrement conçu et réalisé, et qui circule dans et hors de la région (maquettes animées du système solaire, du système terre-lune, maquette fixe du ciel étoilé, maquette animée d'un radio-télescope, 140 panneaux de textes et photos, etc...).

Elle apporte son concours à de nombreuses manifestations sur l'astronomie.

2) Participation au réseau

La participation de l'Association Astronomique du Nord au réseau régional de Culture Scientifique, Technique et Industrielle, a déjà pris une forme concrète dans le cadre de l'exposition " Découverte de l'Univers ", qu'elle a coproduit avec l'ALIAS et le Laboratoire d'Astronomie de l'Université de Lille 1. L'Association Astronomique du Nord a participé à plusieurs actions lors de la circulation de cette exposition. A l'avenir cette collaboration pourra être étendue, ce qui permettra à d'autres partenaires, aux clubs d'astronomie, de mieux valoriser leurs réalisations réciproques dans toute notre Région.

ACTES
ASSOCIATION AVESNOIS CAMBRESIS
THIERACHE EST-SAINT-QUENTIN

8, rue Brancion
59530 LE QUESNOY

Tél. (27) 27.69.02

Rencontre avec Monsieur Yves-Marie SZYMUSIAK
le 8 décembre 1983.

1) Description

L'association ACTES regroupe des élus nationaux, régionaux et départementaux d'une zone caractérisée par une activité agricole importante et une économie industrielle en perte de vitesse. Son objectif est de favoriser un développement local basé sur une valorisation des atouts locaux par les habitants.

Elle travaille ainsi sur un certain nombre de projets d'action tant sur le plan culturel (création d'un institut européen de développement local, actions en faveur du développement de l'informatique dans les petites communes...) qu'économique (développement de la filière bois, création d'un centre de formation pour la conduite de petits élevages,).

Couvrant un territoire appartenant à la fois aux Régions Nord - Pas de Calais et Picardie, elle fait l'objet d'un contrat de plan spécifique avec l'Etat.

2) Participation au réseau

La participation d'ACTES au réseau régional de CSTI lui permettrait de trouver de nouveaux partenaires pour ses projets, de valoriser au mieux dans sa zone de compétence les réalisations des autres membres du réseau, de permettre une collaboration avec des chercheurs et d'élaborer en commun expositions, animations de culture scientifique et technique.

ASSOCIATION VILLARD DE HONNECOURT

Chez M. Bernard PAMELLE
Etang des Moines
59266 HONNECOURT

1) Description

L'association Villard de Honnecourt a pour objectif de mieux faire connaître cet artiste - ingénieur du XIIème siècle, originaire de Honnecourt près de Cambrai, en resituant son oeuvre dans la culture de son époque.

Ses premiers projets sont l'érection, sur la place d'un village, d'une grande maquette reconstituée à partir de l'un de ses dessins et la réalisation d'une exposition itinérante présentant les reproductions des planches de son " album " ainsi que des maquettes.

2) Participation au réseau

L'association attend du réseau régional de culture scientifique, technique et industrielle des informations, des contacts, la prise en charge de l'itinérance de son exposition.

Elle pourrait y apporter des éléments d'étude sur les liens existant entre les techniques utilisées à une époque et la culture.

Cet apport pourrait se concrétiser dès l'année 1984 par une participation à l'action de formation des enseignants sur la culture scientifique et technique (voir p. 174).

LA VOIE LACTEE

63, rue de la Plaine
BP 82
59016 LILLE Cedex

Tél. (20) 52.03.30

Rencontres avec M. Freddy SZUWARSKI et M. Marc LIVOY
à plusieurs reprises.

1) Description

Travaillant en étroite liaison avec FLASEN, l'association La Voie Lactée a pour objectifs la création et l'animation autour de la science-fiction.

Elle réalise des spectacles, des expositions, des animations qu'elle diffuse notamment en milieu scolaire.

Elle possède un service de création audio-visuelle qui outre les créations propres de l'association travaille pour des partenaires extérieurs (Ministère du Temps Libre, AICE, etc...).

Son dernier spectacle " l'Opéra de l'Espace " associe théâtre, audio-visuel, musique, chant choral.

2) Participation au réseau

La participation de la Voie Lactée au réseau régional de culture scientifique, technique et industrielle pourrait se faire dans deux directions :

- collaboration avec d'autres partenaires pour la réalisation d'expositions, d'animations, dans le sens d'un échange entre sciences et science-fiction. Outre l'intérêt des réflexions suscitées, de telles collaborations permettraient très certainement de sensibiliser le public à de nouveaux thèmes d'intérêt.

- production audiovisuelle pour le compte ou en collaboration avec d'autres partenaires sur des thèmes de culture scientifique, technique et industrielle.

**ASSOCIATION POUR UN CENTRE
REGIONAL DE LA PHOTOGRAPHIE**

Contacts : Tél. (27) 44.84.39

Rencontre avec M. Pierre DEVIN, président
le 18 mai 1984

1) Description

L'association pour un centre régional de la photographie travaille dans quatre directions essentielles :

- diffusion d'expositions, de photographies (projet d'ouverture d'une galerie de prêt)
- commande d'expositions, stimulation de la création (parmi les dernière créations, citons " Le paysage industriel dans le Nord - Pas de Calais " regroupant des travaux de cinq photographes ou " La bête humaine " réalisé notamment en collaboration avec le comité d'entreprise d'Alsthom Atlantic, qui toutes deux prennent place dans le cadre du Printemps Culturel du Valenciennois),
- conservation des documents constituant une mémoire photographique régionale, notamment dans le domaine de la photographie industrielle ;
- éducation et formation, par l'organisation de stages, de conférences...

2) Participation au réseau

Les collaborations du centre régional de la photographie aux activités du réseau régional de culture scientifique technique et industrielle pourraient porter sur :

- l'apport de documents photographiques permettant d'enrichir des expositions sur des thèmes scientifiques techniques et industriels,
- la réalisation d'expositions, de reportages sur commande du réseau ou de certains de ses membres,
- l'organisation ou l'animation de stages, de formations, de conférences pour des publics et sur des thèmes divers.

ENSIVAL-PROJET ET AMEV

ENSIMEV
Université de Valenciennes et du Hainaut-
Cambrésis
Le Mont Houy
59326 VALENCIENNES Cedex

Tél. (27) 42.41.00 poste 11.08

Rencontre avec Monsieur Emmanuel **LAFAYE** le 15 mars 1984.

1) Description

Les deux associations regroupent des élèves-ingénieurs de l'ENSIMEV (Ecole Nationale Supérieure d'Ingénieurs de Mécanique-Energétique de Valenciennes).

L'AMEV est l'association des étudiants ; elle a pour but essentiel la promotion de l'école et à ce titre a déjà été amenée à organiser ou à participer à des manifestations ponctuelles de type culture scientifique et technique.

L'ENSIVAL-projet est une " junior-entreprise " qui a pour but de mettre les élèves-ingénieurs dans les conditions réelles d'une entreprise, par des contrats de recherche passés avec des industriels dans les domaines de compétences de l'école : thermique, énergétique, mécanique, électronique, automatique. Même si les prix en sont réellement inférieurs à ceux du marché, ces recherches nécessitent un paiement.

2) Participation au réseau

Les possibilités de collaboration de ces 2 associations avec le réseau régional de CSTI seront bien entendu limitées aux domaines de compétences de l'école, mais dans ce cadre elles pourront aller de la conception d'éléments d'expositions à des recherches consécutives à des demandes adressées à la Boutique de Sciences.

S.C.A.L.P.3 rue E. Vaillant
59155 FACHES-THUMESNIL**1) Description**

L'association SCALP (Association Laïque pour le Développement de la Culture Scientifique et de l'Animation Populaire) organise sur le territoire de la commune de Faches-Thumesnil des expositions, des animations sur des thèmes liés à la CSTI : navigation fluviale et maritime, transports terrestres, télésurveillance, audiovisuel, électronique, etc... Ces expositions, réalisées sur un rythme de trois par an et sur des thèmes volontairement très différents, s'adressent essentiellement aux habitants de Faches-Thumesnil notamment le public scolaire. L'association collabore occasionnellement avec les industriels, par exemple pour des animations de stands.

Subventionnée par la municipalité, elle peut disposer d'une salle de 1000 m² et d'autres plus petites, et travaille à un projet de musée de la vie locale comportant une bibliothèque, une galerie permanente, une zone verte.

2) Participation au réseau

L'association SCALP souhaite en participant au réseau régional de CSTI pouvoir accueillir des expositions ou des animations, disposer de documentation, d'informations, de contacts lui permettant d'améliorer ses propres réalisations, développer ses actions de médiation, disposer des services d'une boutique de sciences.

**ECOLE SUPERIEURE DE JOURNALISME
DE LILLE**

50, rue Gauthier de Châtillon
59000 LILLE

Tél. (20) 54.48.21

Rencontre avec Monsieur **MOUCHE**, directeur
et Monsieur **DELEFORGE**, directeur des études
le 14 décembre 1983.

1) Description

Dans le cadre de la formation initiale des journalistes dispensée à l'ESJ de Lille, certaines actions relatives à la culture scientifique et technique ont déjà été réalisées, la plus importante concernant le numéro de la revue " Boulevard de la Liberté consacré à la CST dans la Région Nord - Pas de Calais.

De plus les responsables de l'ESJ se sont montrés préoccupés par le problème des relations entre presse et milieux scientifiques, relations caractérisées par une méconnaissance réciproque renforcée par l'impossibilité pour la plupart des organes de presse de disposer de journalistes spécialisés.

2) Participation au réseau

Deux pistes de collaboration entre l'ESJ et le réseau régional de CSTI ont été proposées lors de cette première entrevue

- un travail de recherche sur le traitement par la presse des sujets à caractère scientifique : place accordée, informations proposées par les scientifiques, etc. Cette recherche pourrait être effectuée par le Centre de Recherche sur l'Information et la Communication.

- des interventions dans le cadre de la formation initiale des journalistes : interventions de scientifiques sur le traitement de l'information scientifique et technique, sur la place de la science dans le contexte culturel des différentes époques de l'histoire, etc.. mais aussi réalisation par les étudiants de travaux pratiques leur donnant l'occasion de contacts réels avec les milieux de la recherche (reportage sur des thèmes scientifiques, entretiens avec des chercheurs, etc.). Ce type de travail serait particulièrement intéressant car il constituerait un " exercice " aussi bien pour les scientifiques peu habitués à transmettre leur message et à se mettre à disposition de journalistes que pour les étudiants.

- partenaires nationaux

AMCSTI
(Association des Musées et Centres
pour le Développement de la Culture
Scientifique, Technique et Industrielle)

48, rue Saint Lambert
75015 PARIS

Tél. (1) 533.72.60

Président : Monsieur **Patrick LANDRE**

Créée en 1983 l'AMCSTI regroupe déjà près d'une centaine de membres actifs dans toute la France : musées, muséums, écomusées, opérations patrimoniales, centre de culture scientifique technique et industrielle, etc... C'est dire son importance, sa représentativité de ce courant en plein développement et son dynamisme.

Elle joue un rôle :

- **d'information** : édition d'un bulletin de liaison, recensement des actions de culture scientifique et technique, réalisation d'un fichier d'expositions itinérantes.
- **de réflexion** : organisation de colloques (économie et culture à Fourmies en Mai 1984), de commissions de travail, de tables rondes...).
- **de coordination**
- **de production et de diffusion** de manifestations de culture scientifique, technique et industrielle en collaboration avec certains de ses membres.

L'ALIAS est correspondant de l'AMCSTI dans la région Nord - Pas de Calais. Elle est membre de son conseil d'administration.

FEDERATION NATIONALE DES BOUTIQUES
DE SCIENCES ET ASSIMILES (FNBSA)

c/o BS de Paris Jussieu
2, Place Jussieu
75251 PARIS CEDEX 5

Tél. (1) 336.25.25 poste 4621
ou (1) 329.12.21 poste 4621

Président : Monsieur John STEWART

L'ALIAS est membre de la FNBSA dont nous rappellerons ici brièvement le rôle : instance coordinatrice des activités des boutiques de sciences (cf. page 170), elle les représente à l'échelon national dans leurs contacts avec les pouvoirs publics (obtention en 1983 de subventions de la MIDIST, des Ministères de la Culture et de l'environnement, de la DATAR), les grands organismes de recherche, la presse nationale, etc...

Elle un lieu d'échanges et de débats sur les orientations, le fonctionnement des boutiques de sciences.

Elle permet une mise en commun des expériences et des contacts, chaque boutique de sciences pouvant ainsi profiter des compétences des autres afin de mieux répondre aux demandes qui lui sont adressées.

Elle aide les nouveaux projets dans leur phase de mise en route.

Elle gère et répartit les subventions qui lui sont allouées.

L'inscription dans les lois d'orientation de la recherche et de l'enseignement supérieur de l'activité " boutique de sciences " comme mission des chercheurs est en grande partie due à l'action de la FNBSA.

Six boutiques de sciences fonctionnent de façon officielle depuis un an, grâce aux subventions obtenues (Grenoble, Lyon, Marseille, Paris, Seine Saint Denis, Strasbourg). Nous donnons ci-après toutes les adresses des boutiques en activité.

FNBSA suite

- **FEDERATION** : Catherine COURTET
AART, 18 bis rue Gauthier de Biauzat
63000 CLERMONT FERRAND - Tél. (73) 30.93.51
- **SEINE ST DENIS** : Ates 93
UER expérimentale (santé-médecine-biologie
humaine)
74 avenue Marcel Cachin
93012 BOBIGNY Cedex - Tél. (1) 367.84.65
- **GRENOBLE** : Boutique de sciences
Palais de l'Université
2, rue du Général Marchand
38100 GRENOBLE - Tél. (76) 51.17.04
- **LILLE** : A.L.I.A.S.
2, rue Claude Bernard
59000 LILLE - (20) 52.67.27
- **LYON** : Boutique de Sciences
61, bis cours de la République
69100 VILLEURBANNE - Tél. (7) 803.72.74
- **MARSEILLE** : BS 13
1, rue Sainte
13001 MARSEILLE - Tél. (91) 33.91.18
- **PARIS** : Boutique de Science de Paris Jussieu
2, place Jussieu
75251 PARIS Cedex - Tél. (1) 336.25.25
- **STRASBOURG** : Boutique de Science Alsace
Maison de l'Innovation
2 rue Brûlée
67000 STRASBOURG - Tél. (88) 22.32.19

ETABLISSEMENT PUBLIC DE LA VILLETTE

211, avenue Jean Jaurès
75019 PARIS

Tél. (1) 240.27.28

Relations extérieures : Madame **Dominique FERRIOT**
Monsieur **Ulaf MALGRAS**

Le " Musée des sciences et techniques de La Villette " se met actuellement en place et doit ouvrir ces portes en 1986. Nous n'allons pas le présenter : son importance est connue de tous.

Notons que nous avons pu entreprendre à plusieurs reprises des colloaborations et des coproductions :

- dans le cadre de l'exposition " Horizons Mathématiques " dont la partie la plus itinérante nous a été prêtée par " La Villette " .
- dans le cadre de l'animation " Découverte de l'Univers " par le prêt du planétarium gonflable.
- dans le cadre de l'exposition " 20ème anniversaire de l'INSERM " par la réalisation de panneaux qui pourront être mis à dispositions des partenaires intéressés dès septembre 1984 par l'ALIAS.

Nous souhaitons pouvoir développer nos collaborations avec cet Etablissement Public.

LE PALAIS DE LA DECOUVERTE

Avenue Franklin Roosevelt
75008 PARIS

Tél. (1) 359.16.65

On ne présente pas le Palais de la Découverte, créé en 1936 dans le but de faire comprendre les sciences et les techniques au grand public. Depuis, le rayonnement du " Palais " se fait à travers la France, grâce à un mouvement allant dans les deux sens : centripète vers ses ailes, centrifuge grâce aux expositions itinérantes réalisées.

L'ALIAS a pu bénéficier de l'aide du Palais en deux occasions :

- pour l'exposition " Découverte de l'Univers ", grâce au prêt des expositions " Copernic "
- pour les émissions télévisées, où une équipe de FR 3 et des membres de l'ALIAS ont été accueillis dans d'excellentes conditions et avec grande gentillesse - malgré le dérangement causé par le tournage dans les visites - et ont pu ainsi tourner des séquences concernant l'Electrostatique et l'électromagnétisme.

Nous espérons pouvoir développer d'autres collaborations et bénéficier encore de l'expérience irremplaçable acquise par le Palais de la Découverte.

**LE RESEAU DE CULTURE SCIENTIFIQUE
DE RENNES**

M. Bernard BESRET
CCSTI (APRAS)
6 cours des Alliés
35043 RENNES

**Tél. (99) 30.57.97
ou (99) 31.52.44**

Le projet veut relier entre elles les différentes activités scientifiques, techniques et industrielles abondantes à Rennes, mettre à leur service un pôle de documentation et un réseau de diffusion " permettant de faciliter la mise en place des opérations et d'en démultiplier les échos ". L'idée est de démarrer avec une structure légère qui rende " le maximum de services là où les manques se font sentir, et assure les fonctions qu'exige la mise en place d'une politique cohérente et efficace " :

1) Coordination :

- stimulation des partenaires
- incitation des collaborations
- réflexion sur la culture scientifique, technique et industrielle.

2) Représentation.**3) Gestion du patrimoine et du matériel.****4) Réseau multimédia.**

A terme les promoteurs du projet envisagent la création d'un " puissant pôle d'attraction " comprenant un planétarium, un musée de l'imprimerie, un lieu vivant de culture scientifique, technique et industrielle.

ANAIS

30, rue Gioffredo
06000 NICE

Tél. (93) 80.97.97

Monsieur **J.M. LEVY-LEBLOND**

L'association niçoise d'Animation et d'Information scientifique et culturelle s'est constituée en 1981 afin d'impulser la création d'un Centre de Culture Scientifique et Technique à Nice. L'équipe initiative est rassemblée autour de J.M. LEVY LEBLOND et a conçu un remarquable projet qui va permettre de réaliser une véritable maison de la culture scientifique et technique à Nice (la décision de principe est prise, le financement prévu).

L'ANAIS se propose de mettre " la science en culture " et d'offrir un centre disposant d'un ensemble de fonctions s'adaptant à la variété des motivations possibles : planétarium de 60 places, espace d'exposition à géométrie modulable, salle polyvalente pour conférences, ateliers d'animation et salle de manipulation, centre de documentation, centre informatique, coupole d'observation avec petit télescope, boutique (librairie, vente de matériel) et surtout exploratorium. Un certain nombre de locaux non ouverts au public permettront l'administration du centre, la réalisation et l'entretien des productions (atelier graphique, labo photo, entrepôt, studio d'enregistrement).

Les actions de préfiguration de l'ANAIS (expositions, animations, formation d'animateurs scientifiques...) ont mis en pratique la volonté d'ouverture, de décroisement, de dialogue... prônée par cette association, dont l'apport théorique au développement en France de la culture scientifique est fondamental.

**CENTRE DE CULTURE SCIENTIFIQUE ET
TECHNIQUE DE GRENOBLE**

La Casemate - Place Saint Laurent
38000 GRENOBLE

Tél. (76) 44.30.79

Grenoble est le premier centre de culture scientifique et technique ouvert en France, en 1978 et joue un rôle d'initiation. C'est une association loi 1901 dont les locaux (un ancien bastillon appartenant au système de défense de la ville) a été mis à disposition par la municipalité.

Ses ressources proviennent de subventions d'Etat, de collectivités locales ainsi que de ressources propres. Son personnel est composé par une équipe de huit permanents auxquels s'adjoignent, sur des opérations spécifiques, des bénévoles.

Ses activités sont nombreuses : il participe à la formation des enseignants et des animateurs culturels, s'intéresse à la réflexion sur la conservation du patrimoine technique et industriel, possède une médiathèque spécialisée et un centre d'information, élabore et produit des animations et des expositions de culture scientifique (seul ou en collaboration) : " Energies pour demain " - " Informatique et vie quotidienne " - " La terre et la vigne " - " Biologie et Société ", " Les transports dans les Alpes de 1850 à nos jours " - " La vie au microscope " - " La fibre de carbone " (avec le Comité d'Etablissement d'Alliages frittés Metafrain ", travail et Culture de l'Isère, la ville de Pont de Claix) - " Physique et industrialisation du Dauphiné-Savoie " (avec la Société française de physique).

En 1984, le CCST de Grenoble a aussi ouvert un service d'activités " phonoscience " qui conçoit et réalise des cassettes sonores sur des sujets scientifiques et techniques (premières productions : l'enseignement des mathématiques ; le cerveau...). 20 sujets sont prévus en 1984. Ces cassettes, mises à disposition de stations de radio locales, sont conçues de manière à être prétexte à animation.

Le CCST de Grenoble a acquis une riche expérience de production, de fabrication et de mise à disposition. C'est un lieu actif de débats situé dans le centre de la ville.

FONDATION 93

Rond point 93
65, rue du Général Galliéni
93100 MONTREUIL

Tél. (1) 858.91.38

Entrevue avec M. A. BERESTETSKY, directeur.

La Fondation 93 a été créée en 1982 grâce à la volonté commune des municipalités du département de la Seine Saint Denis, des Ministères de la Culture, de la recherche et de la Technologie (MIDIST), du plan (DATAR).

C'est une association loi 1901 disposant d'un personnel de cinq personnes, d'un budget annuel de 3 millions de francs (50 % Etat, 30 % municipalités, 20 % ressources propres), de locaux réduits à ceux des services administratifs, de production et d'information.

Son action est originale à plus d'un titre : elle est un lieu d'échanges et de réconciliation entre science et culture et produit d'excellentes animations et expositions d'une esthétique soignée qui itinèrent dans le département. La Fondation 93 constitue l'un des modèles dont pourrait s'inspirer le Réseau régional de culture scientifique, technique et industrielle du Nord - Pas de Calais.

Ses missions sont multiples :

- centre de services pour les villes cofinancantes avec lesquelles se développent parfois des co-productions.
- mise en relation des ressources locales (clubs)
- animation
- émissions radiophoniques mensuelles
- production d'expositions itinérantes : citons " Espace Cosmos " un bus extraordinaire, véritable cabine spatiale en état d'apaisant qui emprunte les itinéraires habituels des bus de la RATP et s'arrête dans les municipalités, " Bus informatique " : sensibilisation à la micro-informatique : accueille une vingtaine de personnes devant douze micro-ordinateurs
- réalisation et circulation de valises expositions (La mer dans une valise : son bruit, ses vagues, le sable, les coquillages : un paysage à tiroirs, dans chaque tiroir un morceau d'exposition)

En raison de la proximité de Paris, la Fondation 93 n'a pas développé de service documentation.

Table des Matieres

TOME 1

A - REFLEXIONS ET PROPOSITIONS

I - Culture scientifique, technique et industrielle	p. 11
II - Les initiatives dans la Région	p. 15
III - Le réseau régional de culture scientifique, technique et industrielle	p. 18
III-1 : fonctions	p. 18
III-2 : les partenaires	p. 23
III-3 : les personnels, le financement, les structures	p. 25
IV - Un lieu d'échanges et de dialogue dans la métropole lilloise	p. 30
V - Propositions à court terme et échéancier	p. 31
V-1 : propositions à court terme	p. 31
V-2 : échéancier	p. 33
VI - Budgets type	p. 35
VII - Conclusion	p. 39

B - FICHES CONTACT

	p. 40
I - Services publics régionaux	p. 42
II - Secteur éducatif	p. 47
III - Ecomusées, opérations patrimoniales, CCST, musées	p. 56
IV - Municipalités	p. 69
V - Associations, mouvements d'éducation populaire...	p. 76
VI - Partenaires nationaux	p. 103

TOME 2

C - PREFIGURATIONS

	p. 113
I - Emissions radiophoniques	p. 114
II - Emissions télévisées	p. 116
III - Exposition " Horizons Mathématiques "	p. 117
IV - Exposition " Découverte de l'Univers "	p. 127
- circulation dans la Région	p. 136
V - La Boutique de Sciences	p. 170
VI - Formation " Culture Scientifique et Technique "	p. 174
VII - Participations diverses	p. 176

D - UN LIEU D'ECHANGES ET DE CONTACTS DANS LA METROPOLE LILLOISE

p. 179

E - ANNEXES

p. 189